



HACETTEPE ÜNİVERSİTESİ
EĞİTİM BİLİMLERİ ENSTİTÜSÜ

Département de Didactique des Langues Étrangères

Programme de Master en Didactique du Français Langue Étrangère

PASSIVATION EN FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE

Gülümser Ceren KOYUNCU

Mémoire de Master

Ankara, 2024

Liderlik, arařtırma, inovasyon, kaliteli eđitim ve deđiřim ile

Daha ileriye ... En iyiye ...



Le Département de Didactique des Langues Étrangères
La Section de Didactique du Français Langue Étrangère

PASSIVATION EN FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE

FRANSIZCA'NIN YABANCI DİL OLARAK ÖĞRETİMİNDE EDİLGENLİK

Gülümser Ceren KOYUNCU

Mémoire de Master

Ankara, 2024

Acceptation et agrément

À l'Institut des Sciences de l'Éducation,

Cette thèse intitulée « *Passivation en français langue étrangère* » élaborée par Gülümser Ceren KOYUNCU est acceptée et approuvée par les membres du jury ci-dessous en vue de l'obtention du **grade de master en didactique des langues étrangères, au programme de master Français Langue Étrangère**”.

Président du jury	Titre Prénom NOM	signature
-------------------	------------------	-----------

Directeur/trice de la thèse	Titre Prénom NOM	signature
-----------------------------	------------------	-----------

Membre de jury	Titre Prénom NOM	signature
----------------	------------------	-----------

Membre de jury	Titre Prénom NOM	signature
----------------	------------------	-----------

Co-directeur/trice de la thèse (à supprimer s'il n'y a qu'un directeur)	Titre Prénom NOM	
---	------------------	--

La Décision datant du
.../.../.... et n° du
Haut Conseil de
l'Institut des Sciences
de l'Éducation

AGRÉMENT

Cette thèse a été approuvée par les membres du jury ci-dessus le / / conformément aux articles pertinents du Règlement de l'enseignement supérieur de l'Université Hacettepe, et a été agréée comme Mémoire/Thèse de master/doctorat à partir du ... / ... / par le Haut Conseil de l'Institut des Sciences de l'Éducation.

Prof. Dr. İsmail Hakkı MİRİCİ
Directeur de l'Institut des Sciences de l'Éducation

Résumé

L'approche actionnelle, introduite avec la publication du Cadre européen commun de référence pour les langues en 2001, met l'accent sur l'enseignement et l'apprentissage des langues étrangères à travers l'accomplissement de tâches. En d'autres termes, cette approche se concentre sur des activités pratiques et fonctionnelles qui permettent aux apprenants d'utiliser la langue dans des contextes réels et significatifs. Dans le cadre des principes de l'approche actionnelle, l'utilisation des verbes passifs, considérés comme une forme de réélaboration par la passivation, est étudiée dans la 8e unité du manuel « Saison 2 Méthode de français (A2-B1) ». L'objectif de cette étude est d'observer et d'examiner l'utilisation de la voix passive en français, ainsi que d'analyser en détail les structures passives de cette unité, et les différentes fonctions, positions et rôles de la passivation.

Mots-clés: l'approche actionnelle, la passivation, la voix, les verbes passifs, la construction, les valeurs d'emploi, le manuel de la langue, la grammaire

Abstract

The action-oriented approach, introduced with the publication of the Common European Framework of Reference for Languages in 2023, emphasizes the teaching and learning of foreign languages through the accomplishment of tasks. In other words, this approach focuses on practical and functional activities that allow learners to use the language in real and meaningful contexts. Within the principles of the action-oriented approach, the use of passive verbs, considered as a form of reworking through passivation, is studied in the 8th unit of the textbook « Saison 2 Méthode de français (A2-B1) ». The objective of this study is to observe and examine the use of the passive voice in French. The aim of this memorisation is to analyze in detail the passive structures in the 8th unit of the textbook « Saison 2 Méthode de Français (A2-B1) », as well as the different functions, positions, and roles of passivation in this unit.

Keywords: action-oriented approach, task, passivation, voice, passive verbs, construction, usage values, language textbook, grammar

Öz

Avrupa Ortak Dil Çerçevesi'nin 2023'de yayınlanmasıyla tanıtılan Eylem Odaklı Yaklaşım, yabancı dil öğretiminin ve öğreniminin görevler aracılığıyla yerine getirilmesine vurgu yapar. Başka bir deyişle, bu yaklaşım, öğrenenlerin dili gerçek ve anlamlı bağlamlarda kullanmalarını sağlayan pratik ve işlevsel faaliyetlere odaklanır. Eylem odaklı yaklaşım ilkeleri çerçevesinde incelenen, edilgen fiillerin kullanımıyla yeniden oluşturma olarak kabul edilen edilgenleştirme (passivation), « Saison 2 Méthode de français (A2-B1) » ders kitabının 8. ünitesi incelenerek gerçekleştirir. Bu çalışmanın amacı, Fransızca'da edilgenliği gözlemlemek, incelemek ve « Saison 2 Fransızca (A2-B1) » Ders Kitabı'nın 8. Ünitesindeki edilgenlik yapılarını, aynı ünite de edilgenliğin farklı işlevlerini, yerini ve görevlerini detaylı bir şekilde araştırmaktır.

Anahtar Sözcükler: eylem odaklı yaklaşım, görev, edilgenlik, çatı, edilgenlik fiilleri, yapı, kullanım değeri, ders kitabı, dilbilgisi

Remerciements

Je voudrais remercier sincèrement tout d'abord Monsieur Barış Aydın pour avoir lu avec patience tout ce que j'ai écrit, m'avoir guidé et soutenu, et pour ses précieuses connaissances.

Je voudrais exprimer mes sincères remerciements aux membres du jury, Madame İrem Onursal Ayırır et Monsieur Yusuf Polat pour avoir consacré du temps précieux à la lecture de notre thèse de mémoire.

Je tiens également à exprimer toute ma reconnaissance à ma famille, à mes fils Salih Aras et Yunus Arel, à mon cœur İlkay pour leur soutien précieux tout au long de cette période difficile.

Je remercie également infiniment, la reine arbeille de notre foyer, ma mère Münevver Ünal, qui m'a soutenue sans relâche dans mes études, qui a accompagné mes projets avec dévouement, et qui a consacré sa vie à moi et à mes enfants. Sa présence m'apporte force.

Enfin, je tiens à exprimer toute ma reconnaissance à feu mon père Yılmaz Ünal, qui a partagé avec ma mère des rêves d'excellence académique pour moi. Repose en paix.

Gülümser Ceren KOYUNCU.

Table des matières

Acceptation et agrément.....	ii
Résumé	iii
Abstract	iv
Öz.....	v
Remerciements.....	vi
Liste des tableaux.....	xi
Liste des figures et des graphiques.....	xii
Sigles et abréviations.....	xiii
Chapitre 1 Introduction.....	1
Problématique générale et questions de recherche.....	3
Objectifs et spécificités de la recherche.....	4
Hypothèses	4
Limite de l'étude	5
Méthode de l'étude.....	5
Définition des termes liminaires.....	5
Chapitre 2 La place de l'enseignement de la grammaire dans l'histoire des méthodologies	7
L'Enseignement de la Grammaire dans la Méthode Traditionnelle	7
L'Enseignement de la Grammaire dans la Méthode Directe	8
L'Enseignement de la Grammaire dans la MAO.....	8
L'Enseignement de la Grammaire dans la Méthode structuro-globale audio-visuelle	9
L'Enseignement de la Grammaire dans l'Approche Communicative.....	9

L'Enseignement de la Grammaire dans la Perspective actionnelle.....	10
La Grammaire implicite vs la Grammaire explicite	10
Chapitre 3.....	12
La phrase.....	12
Les Types de Phrases.....	12
Les Formes de Phrases	13
La Voix Passive.....	14
Chapitre 4.....	16
La Passivation	16
La Transformation Passive.....	16
Les Règles pour le Passif et/ou la Passivation	17
L'Exception Linguistique : Le Pronom Personnel Indéfini « ON »	18
Les Limites de la Transformation Passive	26
Le Verbe Intransitif	27
Chapitre 5.....	29
L'agentivité	29
L'Agentivité et La Passivation : Les Concepts Fondamentaux et Morphosyntaxiques ..	30
Le Sujet Réel et Le Sujet Apparent : La Distinction et Le Rôle	32
Les Alternances Prépositionnelles : « Par » et « De »	33
Le Complément d'Agent : Les Précisions sur « Par » et « De ».....	35
Les Phrases Passives Inachevés	36
Chapitre 6.....	40
Les Caractéristiques de Sens et de Valeur de la Passivation : La Valeur d'Emploi	40

Les Caractéristiques de Sens de la Passivation	40
Le Recentrage sur l'Objet : La Mise en Valeur par lui-même et/ou pour lui-même	41
L'Atténuation de la Responsabilité	43
L'Objectivité.....	44
Le Centrage sur l'Action	46
Les Caractéristiques de Valeur de la Passivation.....	50
La Variété Stylistique.....	50
La Focalisation Thématique	57
L'Évitement de la Redondance.....	58
L'Économie d'Information	59
L'Objectivité Scientifique	63
Chapitre 7.....	66
La Transformation Morphosyntaxique : La Passivation et Les Actants.....	66
Chapitre 8.....	70
L'emploi du passif dans le discours.....	70
Les Passifs Inachevés.....	70
La Passivation et La Rhématisation	71
D'Autres Facteurs Passifs	72
D'Autres Formes de Passivation	73
<i>Les Verbes Symétriques ou Neutres</i>	74
<i>Les Verbes et Locutions Verbales à Rapport Sémantiquement Équivalent à une Forme Passive</i>	74
<i>Les Adjectifs en « -able/-ible » Issus de Verbes Transitifs Directs</i>	75

<i>Les Couples de Noms d'Agent/Nom de Patient</i>	77
<i>La Nominalisation et le Passif</i>	78
Chapitre 9.....	80
La passivation dans l'unité 8 de « Saison 2 Méthode de français (A2-B1) »	80
L'Approche d'Enseignement en « Saison 2 Méthode de français (A2-B1) »	80
Caractéristiques distinctives de « Saison 2 Méthode de Français (A2-B1) »	80
Structure globale du manuel et Composants clés de chaque unité.....	81
La Passivation dans l'Unité 8 du manuel « Saison Méthode de Français 2 (A2-B1) » ..	82
Chapitre 10 Conclusion et Recommendation	87
Références bibliographiques.....	90
ANNEXE-A: Araştırma Etik Komisyon İzin Muafiyeti Formu/ Araştırma Etik Komisyonu Onay Bildirimi	93
ANNEXE-B: Déclaration éthique	94
ANNEXE-C : Yüksek Lisans/Doktora Tez Çalışması Orijinallik Raporu.....	95
ANNEXE-D: Thesis/Dissertation Originality Report	96
ANNEXE-E: Yayımlama ve Fikrî Mülkiyet Hakları Beyanı	97

Liste des tableaux

Liste des figures et des graphiques

Figure 1 <i>Les limites de la transformation passive</i>	26
---	----

Sigles et abréviations

MAO: Méthode audio-orale

LÉ: Langue étrangère

L2: Deuxième langue (Langue étrangère)

LM: Langue maternelle

SGAV: Méthode structuro- globale audio-visuelle

COD: Complément d'objet direct

CD: Complément direct

CI: Complément indirect

FLE: Français langue étrangère

CECR: Cadre européen commun de référence pour les langues

AA: Approche actionnelle

AC: Approche communicative

CO: Compréhension orale

CÉ: Compréhension écrite

PO: Production orale

PÉ: Production écrite

GN: Groupe nominal

GV : Groupe verbal

V tr. Dir.: Verbe transitif direct

GPrép : Groupe prépositionnel

Chapitre 1

Introduction

Apprendre une langue étrangère, que ce soit dans un contexte hétéroglotte ou homoglotte, expose l'apprenant à un processus complexe. Celui ou celle qui étudie une langue étrangère dans un pays où elle n'est pas parlée risque de rencontrer des difficultés dans l'assimilation des connaissances et des compétences acquises, car il est éloigné de la réalité linguistique de la langue cible. La méthode d'enseignement, l'organisation des salles de classe selon les besoins de l'apprenant, le programme suivi, le manuel utilisé et l'enseignant, toutes ces composantes mobilisées dans ce processus, restent confinées dans la salle de classe et ne sont pas toujours transposées dans la réalité de sa langue.

« Si parler une langue, c'est en avoir intériorisé la grammaire au sens large du terme et avoir ainsi acquis une compétence langagière, force est de constater qu'un locuteur français possède une gamme plus ou moins étendue de compétences sous-jacentes aux usages qu'il fait de sa langue maternelle. (...) les autres, dites passives, lui permettent d'identifier et d'interpréter des tournures et des usages qu'il n'utilise pas spontanément. » (Riegel, 2009, p. 21)

Comme le souligne Riegel, la maîtrise d'une langue peut s'expliquer, d'une part, par l'intégration de la grammaire, ce qui se traduit par l'acquisition d'une compétence langagière. En suivant l'exemple des locuteurs natifs français chez Riegel, nous pouvons affirmer que les apprenants d'une langue étrangère doivent également, dans un premier temps, élargir leur répertoire en ce qui concerne les formes qu'ils utilisent activement. Il n'est pas incorrect de dire que les méthodes et les approches privilégiant l'enseignement des formes activement utilisées par les locuteurs natifs ont en grande partie été inspirées par cette idée.

D'après Cuq (1990, p. 21), la grammaire « (...) fait partie des plus anciennes tentatives de connaissance de l'homme » tellement que même l'origine du mot raconte quelque chose en rapport avec l'histoire de la langue : le mot « gramma » d'origine grecque signifie « la lettre ». La grammaire est une branche de l'étude linguistique qui se consacre à l'analyse

systématique des règles régissant la structure linguistique d'une langue, soit à l'écrit soit à l'oral.

La grammaire peut englober la morphologie, qui examine la formation des mots et leurs affixes (préfixes, suffixes, etc.), ainsi que la syntaxe, qui se penche sur la manière dont les mots s'assemblent pour créer des phrases grammaticalement correctes. La grammaire prend également en compte la syntaxe sémantique, qui explore la signification des phrases et des énoncés.

En ce qui concerne la passivation, les compétences passives sont celles qui permettent au locuteur de comprendre et d'interpréter des tournures de phrase et des usages qu'il n'utilise pas spontanément. Ces compétences sont essentielles pour la compréhension et l'interprétation des textes écrits ou oraux complexes, qui peuvent inclure des formes de langage courantes, des expressions idiomatiques, ou des constructions grammaticales complexes. Bien que le locuteur n'utilise, peut-être, pas ces éléments dans sa propre expression, il est capable de les reconnaître et de les comprendre lorsqu'il les rencontre dans des contextes de communication.

Lorsque nous adoptons l'approche théorique de la grammaire, la théorie que nous retenons est celle de Noam Chomsky, la « grammaire générative et transformationnelle ». Développée dans les années 1950, cette théorie postule que la capacité humaine à produire et à comprendre des phrases grammaticalement correctes repose sur des règles innées et universelles. La grammaire générative et transformationnelle repose sur l'idée que la structure des langues est gouvernée par des règles universelles, et que l'esprit humain est capable de générer ces règles automatiquement. Cette théorie, qui signifie littéralement « grammaire génératrice », vise à décrire les structures profondes de toutes les langues humaines en identifiant les règles grammaticales universelles.

Les travaux de Chomsky ont eu un impact significatif dans les domaines de la linguistique, des sciences cognitives et de la psychologie, fournissant un cadre essentiel pour comprendre comment la langue est traitée et gérée par le cerveau.

Une composante clé de la grammaire générative et transformationnelle est le concept de transformations syntaxiques, qui permettent de générer différentes structures de phrase à partir d'une structure de base. Les transformations syntaxiques sont des règles qui convertissent la structure profonde en structure de surface. Elles modifient l'ordre des mots, ajoutent ou suppriment des éléments, et peuvent impliquer des opérations comme le déplacement de constituants.

Parmi les transformations syntaxiques, certaines sont facultatives, ce qui signifie qu'elles ne sont pas nécessaires pour former une phrase grammaticalement correcte mais peuvent être utilisées pour créer des variations syntaxiques. Par exemple, la transformation passive permet de convertir une phrase active en une phrase passive (« Le chat a chassé la souris » devient « La souris a été chassée par le chat »). Le choix entre une structure active ou passive peut dépendre du contexte ou de l'intention de l'auteur, illustrant ainsi l'aspect facultatif de certaines transformations syntaxiques dans la grammaire générative.

La grammaire générative et transformationnelle de Chomsky offre un cadre théorique puissant pour étudier la structure profonde des langues humaines et les mécanismes mentaux qui sous-tendent la production et la compréhension du langage. La passivation en français soulignerait la richesse de la maîtrise de la langue, qui va au-delà de la simple utilisation active pour englober une compréhension plus profonde de la variété de formes et de styles linguistiques présents dans la langue française.

Problématique générale et questions de recherche

La Problématique de notre recherche englobe l'enseignement de la passivation au niveau intermédiaire. Pour ce but, nous allons analyser l'unité 8 de « Saison 2 Méthode de français (A2-B1) ». Dans le cadre de cette étude, nous allons essayer de répondre aux questions suivantes :

- Comment est-ce que la voix passive est enseignée au niveau intermédiaire ?

- Quel type d'enseignement de grammaire est adopté par le manuel choisi ? Explicite ou implicite ?

Objectifs et spécificités de la recherche

Nous avons, d'abord, pour objectif d'observer et d'analyser l'utilisation de la voix passive en français, en examinant en détail les structures passives présentes dans la 8e unité du manuel « Saison 2 Méthode de français (niveau A2-B1) ». Nous allons analyser les fonctions, les positions et rôles différents de la passivation dans cette unité spécifique et essayer d'analyser ses valeurs d'emploi, ses constructions variées et ses fonctions. Pour ce faire, nous allons profondément analyser l'unité 8 du manuel de français « Saison 2 » (niveau A2-B1).

Cette recherche entend également définir la notion de voix passive et explorer ses implications pratiques, tout en identifiant sa place dans le manuel étudié et en examinant son traitement pédagogique. Nous recueillerons des données sur l'utilisation des verbes dans la 8e unité du manuel analysé, en nous focalisant sur leur fréquence d'occurrence. Enfin, nous établirons des liens entre le sujet de la passivation et le contenu de « Saison 2 » (niveau A2-B1), dans le but de présenter nos résultats de manière approfondie et structurée.

Hypothèses

En se basant sur notre problématique, nous pouvons émettre les hypothèses suivantes :

- La voix passive serait enseignée d'une façon à la fois implicite et explicite car elle nécessite une transformation syntaxique.
- Le manuel « Saison 2 Méthode de français A2-B1 », de sa nature, proposerait aux apprenants des tâches et des exercices communicatifs afin qu'ils puissent utiliser la forme passive dans la vie quotidienne.

Limite de l'étude

Notre recherche est limitée avec l'analyse de l'unité 8 du manuel « Saison 2 Méthode de français » (niveau intermédiaire A2-B1) dans le cadre de l'approche d'enseignement de la voix passive dans cette unité spécifique.

Méthode de l'étude

La première phase de notre recherche sera descriptive : celle-ci clarifiera les notions au tour de notre sujet de recherche : la passivation. Nous entreprendrons une recherche sur la littérature du domaine. Une fois les sources pertinentes sont recueillies, nous examinerons les diverses interprétations avancées par les chercheurs et les spécialistes.

La phase suivante adoptera, comme méthode, l'analyse documentaire qui « (...) comprend la recherche, la lecture, la prise de notes et l'évaluation des ressources en fonction d'un objectif spécifique » (Karasar, 2005). Nous analyserons l'unité 8 du manuel dans le cadre de l'approche d'enseignement du passif. Nous avons pour objectif, ici, de constater la façon d'enseigner de la voix passive dans l'unité 8 du manuel analysé et d'identifier les exercices et les tâches proposés.

À partir des données reçues par l'analyse documentaire de l'unité 8, nous essayerons de définir l'approche d'enseignement adoptée par le manuel et les exercices y proposés.

Définition des termes liminaires

- Passivation : Un processus ou un acte de transformer une construction verbale active en une construction passive en grammaire. Autrement dit, c'est une transformation syntaxique où l'agent de l'action devient le sujet de la phrase passive. « Transformation par mise au passif du verbe¹. »

¹ <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/passivation>

- Grammaire : Une étude des règles et des structures qui régissent une langue, notamment la syntaxe, la morphologie et la sémantique, utilisées pour former des phrases correctes et significatives. « Un principe d'organisation propre à une langue intériorisée par les usagers de cette langue. » (Cuq, 1990, p. 117)
- Méthodologie : l'ensemble des méthodes, techniques et principes utilisés dans une discipline, comme la recherche scientifique, l'enseignement, ou la gestion de projets, pour atteindre des objectifs spécifiques de manière systématique et rigoureuse. « ... ce mot désigne des constructions méthodologiques d'ensemble historiquement datées qui sont efforcées de donner des réponses cohérentes, permanentes et universelles... » (ibid, p. 166)
- Enseignement : l'acte ou le processus par lequel des connaissances, des compétences ou des valeurs sont transmises à des apprenants par un enseignant ou un formateur, souvent dans un cadre éducatif formel. « Action, art d'enseigner, de transmettre des connaissances.²»
- Apprentissage : Un processus par lequel les individus acquièrent de nouvelles connaissances, compétences, comportements ou attitudes, souvent à travers l'interaction avec l'environnement, l'étude, l'expérience ou l'instruction. « un ensemble d'activités volontaires et conscientes visant de façon explicite l'appropriation d'une compétence, un savoir ou une information... » (ibid, p. 19)

² <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/enseignement>

Chapitre 2

La place de l'enseignement de la grammaire dans l'histoire des méthodologies

« *Il faut remuer la langue.* »

Apollinaire

La notion de méthode est un terme ayant été longtemps étudié par de nombreux spécialistes soit linguistes, soit psycholinguistes soit sociolinguistes dans le cadre de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères.

La méthode, dans son sens pédagogique, c'est la « somme de démarches raisonnées, fondées sur un ensemble cohérent d'hypothèses ou de principes linguistiques, psychologiques, pédagogiques, et répondant à un objectif déterminé » (Galisson- Coste, 1976, p. 341). En d'autres termes, la méthode, c'est un système organisé afin d'atteindre les objectifs à la fois pragmatiques et sociolinguistiques visés dans le processus d'enseignement de la langue cible.

L'Enseignement de la Grammaire dans la Méthode Traditionnelle

Du fait que la langue était perçue comme un ensemble de règles et d'exceptions, la méthode traditionnelle générait un enseignement basé sur la déduction. De plus, cette approche grammaticale se caractérisait par des explications fournies dans la langue maternelle des apprenants. Dans cette méthode, l'enseignement de la grammaire était explicite et déductif. En d'autres termes, les règles grammaticales étaient enseignées de manière explicite avant leur application pratique.

Lorsque les apprenants commettaient des erreurs de traduction, l'enseignant les corrigeait immédiatement en classe. L'objectif grammatical de la méthode grammaire-traduction était que les apprenants écrivent sans faute et lisent couramment des textes littéraires. De plus, ils devaient acquérir et mémoriser le vocabulaire de manière exhaustive en classe.

Du fait que la méthode traditionnelle impliquait un enseignement déconnecté de la vie quotidienne, tel que l'apprentissage de listes de mots sans contexte et leur mémorisation, cela a incité les spécialistes des langues à rechercher d'autres méthodes pour l'enseignement des langues étrangères.

L'Enseignement de la Grammaire dans la Méthode Directe

Contrairement à l'approche explicite et déductive de l'enseignement de la grammaire dans la méthode traditionnelle, celle de la méthode directe était inductive et explicite.

Il y est étendu à la grammaire (enseignée désormais de manière inductive par les exemples, sans passer comme auparavant par l'intermédiaire de la règle), aux textes (appréhendés dans un premier temps de manière globale, sans passer par l'intermédiaire de la compréhension de chaque phrase) et à la littérature (enseignée par les textes, des auteurs, sans passer par l'intermédiaire de résumés théoriques préalables sur le genre, le mouvement littéraire, la vie et l'œuvre de l'auteur). Parce qu'elle permet aux apprenants d'appliquer immédiatement leur intuition à des réalités concrètes, cette « méthode directe est supposée garantir la mise en œuvre des méthodes actives dans l'enseignement des langues » (Cuq, 1990, p. 73).

Étant donné qu'un des buts principaux de cette méthode est l'automatisation en langue cible, surtout à l'oral, « le contenu à enseigner est basé sur des situations [...] ou des sujets de discussion [...] plutôt que des structures linguistiques » (Germain, 1993, p. 129). D'après la méthode directe, c'est grâce aux structures grammaticales choisies selon « [...] l'intuition de l'enseignant ou des concepteurs du matériel didactique » (ibid., p. 129) que l'apprenant pourrait répondre aux questions sans prendre le temps de réfléchir.

L'Enseignement de la Grammaire dans la MAO

Même si l'enseignement de la grammaire était implicite et déductif, de temps en temps on témoignait une stratégie explicite et déductive : « dans ce cas, il s'agit alors d'une

présentation inductive, en ce sens que tous les cas dont la règle grammaticale est donnée ont déjà été vus en application dans le dialogue de départ, puis dans les exercices de compréhension (dits de vocabulaire) » (Ibid., p. 145).

La langue maternelle, dans cette méthode, était un point de départ, surtout au niveau de syntaxe car « [...], il y a une analyse contrastive ou différentielle de la langue source et de la langue cible, surtout pour les éléments phonétiques et structuraux, afin de déterminer le choix des éléments à enseigner » (Ibid., 145).

L'Enseignement de la Grammaire dans la Méthode structuro-globale audio-visuelle

L'enseignement de la grammaire dans SGAV est inductif et implicite. Etant donné que l'apprenant écoute les dialogues fabriqués et voit les lexiques, les structures de grammaire et l'usage des lexiques dans une situation de communication sont concrétisés par des images qui mettent en scène sa réalité. L'enseignement de la grammaire en SGAV se réalise après la communication visuelle qui donne les informations à travers les images.

Dans la méthode SGAV à des limites sur la compréhension et l'expression écrite, la communication verbale est accompagnée de l'enseignement de la grammaire.

L'Enseignement de la Grammaire dans l'Approche Communicative

Dans l'approche communicative, la grammaire est abordée de manière inductive et implicite, car l'apprenant structure son esprit selon ses besoins en situation de communication. De plus, l'apprenant est au cœur du processus d'apprentissage dans cette approche, ce qui favorise le développement de ses compétences d'apprentissage.

Les règles grammaticales et les structures grammaticales sont explorées par les apprenants à travers diverses activités en classe, telles que compléter des dialogues, remplir des blancs, ou encore compléter des phrases avec la forme appropriée.

L'apprenant occupe une place centrale dans le processus d'apprentissage, en construisant les informations fournies dans son propre esprit et en développant la capacité à

traiter ces informations à travers des tâches concrètes. C'est pourquoi la perspective actionnelle prend de plus en plus d'importance dans l'enseignement des langues étrangères.

L'Enseignement de la Grammaire dans la Perspective actionnelle

L'enseignement et/ou l'apprentissage de la grammaire, pour la perspective actionnelle, se construit par rapport aux besoins des apprenants. C'est la raison pour laquelle, les ressources se sont diversifiées et le document dit « authentique » est en usage dans l'enseignement de la grammaire.

« La compétence grammaticale est la capacité de comprendre et d'exprimer du sens en produisant et en reconnaissant des phrases bien formées selon ces principes et non de les mémoriser et de les reproduire comme des formules toutes faites. En ce sens, toute langue a une grammaire extrêmement complexe qui ne saurait, à ce jour, faire l'objet d'un traitement exhaustif et définitif. » (CECR, 2023, p. 89)

Du fait que le raisonnement et la logique devraient guider la collecte d'un ensemble de documents pour trouver les règles grammaticales nécessaires à l'accomplissement de tâches, la documentation permet aux apprenants d'agir en analysant ou en constituant un dossier documentaire.

Tout au long de l'histoire, diverses méthodes ont été employées pour l'enseignement de la grammaire. Cet enseignement constitue un élément indispensable de l'apprentissage des langues, et différentes approches ont été élaborées au fil des siècles. Nous aborderons, dans la partie suivante, à deux types d'approche d'enseignement de la grammaire : la grammaire explicite et la grammaire implicite :

La Grammaire implicite vs la Grammaire explicite

En tant qu'une composante aussi importante que les autres qui constituent la compétence générale de communication, la compétence linguistique joue un rôle important dans le processus d'enseignement/apprentissage du FLE. L'enseignement de la grammaire

fait partie de la compétence linguistique et son enseignement a été toujours au centre des discussions pédagogiques.

Contrairement à la croyance générale, la méthode communicative et la perspective actionnelle n'ont pas jugé inutile l'enseignement de la grammaire, mais l'ont plutôt considéré comme une composante importante de la compétence communicationnelle globale. Cette méprise repose sur la croyance que ces deux approches estiment que l'apprentissage de la grammaire à lui seul n'est pas suffisant pour l'apprentissage d'une langue.

La conviction que la grammaire, en tant qu'élément important de la compétence de communication, doit être enseignée pour améliorer cette compétence a conduit à l'abandon de l'enseignement explicite traditionnel de la grammaire. Cette nouvelle approche a prôné un enseignement implicite de la grammaire, où les apprenants découvrent les règles par eux-mêmes.

Alors qu'on « [...] entend par grammaire explicite la représentation ou la formulation descriptives et explicatives de règles et de fonctionnement de la langue, au moyen de catégories métacognitives et méta langagières » (Cuq, 2003, P. 24), dans la grammaire implicite « [...] l'accent est mis sur la familiarisation des apprenants avec la grammaire à travers des activités de compréhension orale et écrite, d'immersion dans des contextes linguistiques authentiques et de pratique répétée » (Ouaghlani, 2023, p. 23).

Dans le chapitre suivant, nous aborderons la notion de phrase en tant qu'élément d'analyse essentiel de l'enseignement de la grammaire.

Chapitre 3

La phrase

La phrase est une unité syntaxique complète qui exprime une idée, une action ou un état. Elle commence généralement par une majuscule et se termine par un point (ou un point d'interrogation ou d'exclamation). Elle se compose de plusieurs éléments grammaticaux tels que le sujet, le verbe, et parfois des compléments (objet direct, objet indirect, etc.). Par exemple : « Le chat dort sur le canapé. »

Dans notre étude, nous nous concentrerons sur le thème de la phrase en analysant la 8e unité du manuel « Saison 2 méthode de français » (niveaux A2-B1).

Les Types de Phrases

Nous pouvons distinguer quatre types de phrase :

- **Phrase déclarative** : Elle sert à énoncer une information ou un fait. Elle se termine par un point.

Exemple : « Il pleut aujourd'hui. »

- **Phrase interrogative** : Elle est utilisée pour poser une question à quelqu'un d'autre afin de « [...] le placer dans l'alternative de répondre ou de ne pas répondre » (Balan, 2024, p. 1). Elle se termine par un point d'interrogation.

Exemple : « Est-ce que tu viens ce soir ? »

- **Phrase impérative** : Ce type de phrase est fait à l'aide du mode impératif qui « [...] présente un état de choses à accomplir en mettant sa réalisation à la charge de l'interlocuteur » (Ibid, p. 4). La phrase impérative exprime un ordre, un conseil, ou une demande. Elle peut se terminer par un point ou un point d'exclamation.

Exemple : « Ferme la porte. »

- **Phrase exclamative** : C'est grâce à ce type de phrase qu'on « [...] exprime un sentiment vif : la colère, l'étonnement, la joie, etc. de l'interlocuteur à l'égard du contenu de son énoncé » (ibid, p. 7). Elle se termine par un point d'exclamation.

Exemple : « Quelle belle journée ! »

Les Formes de Phrases

Il y a six formes de phrase :

- **Phrase affirmative** : Elle exprime une affirmation, une action ou un état positif.

Exemple : « Elle aime lire des romans. »

- **Phrase négative** : Elle exprime une négation qui « [...] concerne le contenu de l'énoncé, impliquant un choix de l'énonciateur entre la vérité et la fausseté d'un état de choses » (Maingueneau, 1994, p. 60).

Exemple : « Il ne regarde pas la télévision. »

- **Phrase active** : Le sujet de la phrase effectue l'action.

Exemple : « Le chat chasse la souris. »

- **Phrase passive** : Le sujet subit l'action plutôt que de la faire. Elle est formée avec le verbe « être » et le participe passé du verbe principal.

Exemple : « La souris est chassée par le chat. »

- **Phrase impersonnelle** : Elle ne comporte pas de sujet personnel. Le sujet est généralement « il » ou une forme neutre. Selon Riegel et al. (2009, 733), « La construction impersonnelle autorise la passivation de certains verbes transitifs indirects (Il sera répandu à chaque lettre) et même intransitifs (Il n'a pas été ri/ tousse une seule fois pendant la projection.) ».

Exemple : « Il pleut souvent en automne. »

- **Phrase emphatique** : Elle met en évidence une partie de la phrase pour insister sur celle-ci. C'est à l'aide de la phrase emphatique qu'on « insiste sur un des éléments de la phrase pour

le mettre en relief » (Balan, T. 2004, p. 19). Cela peut se faire par le déplacement ou l'ajout de mots comme « c'est... qui » ou « ce sont... que ».

Exemple : « C'est lui qui a gagné le prix. »

La Voix Passive

La voix passive est une construction grammaticale utilisée pour mettre l'accent sur l'action elle-même ou sur le destinataire de l'action plutôt que sur celui qui effectue l'action. En français, la voix passive se forme généralement avec le verbe « être » conjugué au temps approprié, suivi du participe passé du verbe principal. Elle est construite avec le verbe « être » conjugué au temps voulu (présent, passé composé, imparfait, futur, etc.) et ajoutée le participe passé du verbe principal.

Pour souligner le changement du sujet et des marques spatiaux-temporels, Riegel (2009, 454) indique que « [...] le passif est construit à l'aide du verbe être suivi du participe passé : Le champ est labouré. C'est le verbe être qui porte les marques de mode, de temps, de personne et de nombre ». Normalement, cet énoncé passif est exprimé comme ce qui suit : « L'ouvrier laboure le champ » (Ibid., 454). Le verbe principal est précédé du verbe « être » au présent, et l'objet de l'énoncé devient le sujet du nouvel énoncé.

Exemple de formation :

- Phrase active : « Pierre écrit une lettre. » (ibid., 454)
- Phrase passive : « Une lettre est écrite par Pierre. » (ibid., 454)

Dans la phrase passive, « une lettre » devient le sujet de la phrase, alors que dans la phrase active, c'est « Pierre ». L'agent (ici « par Pierre ») peut être ajouté pour indiquer qui réalise l'action, bien que cela soit optionnel.

L'Utilisation et les Nuances

- **Accentuation de l'objet** : La voix passive est utilisée pour mettre l'accent sur ce qui est fait plutôt que sur celui qui fait l'action.

- **Adaptation aux temps verbaux** : Le choix du verbe « être » et du participe passé varie en fonction du temps verbal utilisé dans la phrase active.
- **Accord du participe passé** : Il s'accorde en genre et en nombre avec le sujet de la phrase passive.

Exemples supplémentaires

- Passé composé : « La décision a été prise par le comité. »
- Imparfait : « Les chansons étaient chantées par les enfants. »
- Futur : « Les invitations seront envoyées demain. »

Les Applications pratiques

Pour maîtriser l'utilisation de la voix passive, il est recommandé de pratiquer la transformation de phrases actives en phrases passives et vice versa, tout en prêtant attention aux règles d'accord et aux nuances temporelles.

La voix passive est, alors, une construction grammaticale dans laquelle le sujet subit l'action du verbe plutôt que de l'accomplir. Cette structure est souvent utilisée pour mettre en avant le résultat de l'action ou l'objet de l'action plutôt que l'agent qui réalise l'action. La voix passive se forme en utilisant le verbe « être » conjugué à différents temps, suivi du participe passé du verbe principal.

En ce qui concerne la passivation, c'est le processus par lequel une phrase active est transformée en phrase passive. Ce processus implique généralement le déplacement de l'objet direct de la phrase active vers la position du sujet dans la phrase passive, tandis que le sujet de la phrase active est relégué à une phrase prépositionnelle introduite par « par » (ou « de » dans certains cas).

Enfin, il peut y avoir une focalisation particulière sur notre objectif au point que nous allons les analyser dans le chapitre précédent.

Chapitre 4

La Passivation

Exprimer la passivation d'abord sous l'angle de la perspective actionnelle ou de la pragmatique représente une condition intéressante. Nous l'étudierons en détail dans les pages suivantes ; nous aborderons le passif en tant qu'axe grammatical et avec ses valeurs d'emploi.

En ce qui concerne la langue, elle est un système complexe et vivant. Celle-ci évolue de manière continue en parallèle avec les besoins des individus. Cette évolution est indissociable de l'action. C'est pourquoi, de nos jours, nous tirons le meilleur parti de la pragmatique pendant le processus d'apprentissage.

« La grammaire standard définit le passif comme une catégorie du verbe : la « voix passive » regroupe les formes composées obtenus par adjonction aux formes de base, dites actives, du morphème discontinu [auxiliaire être + participe passé] : accuser --- être accusé, J'accuse---- Je suis accusé, tu avais accusé--- tu avais été accusé, etc. » (Riegel, 1994, p. 730)

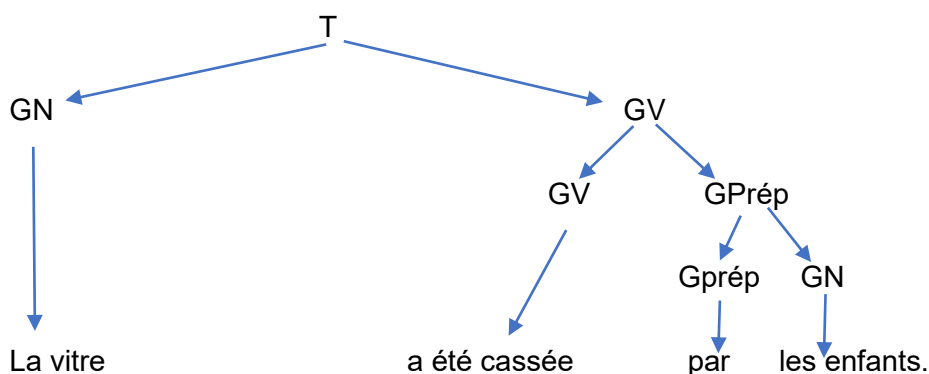
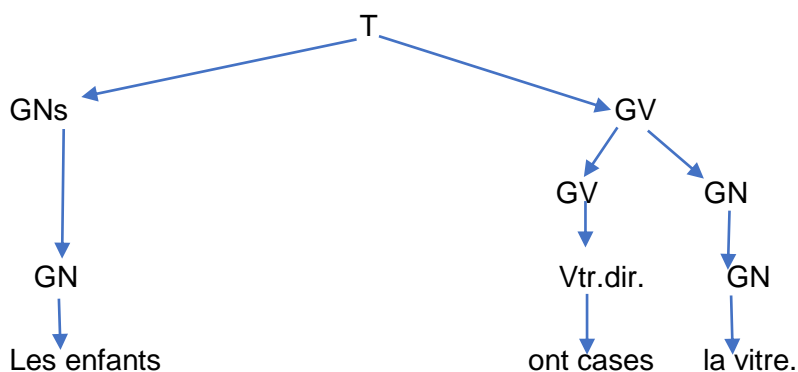
La Transformation Passive

Dans la transformation vers le passif, les mots ou les groupes de mots changent de fonction. De plus, les verbes subissent une conjugaison modifiée. Pour un énoncé actif, l'action est accomplie par un sujet. En revanche, dans un énoncé passif, le sujet ne réalise pas l'action mais la subit.

Transformation passive : Sujet (objet de la phrase transformée) + ETRE (conjugué selon le sujet) + PARTICIPE PASSE (du verbe principal) + Complément.

Il ne faut pas oublier l'accord du participe passé, s'il est nécessaire. Nous nous commençons par présenter l'utilisation des temps simples et composés lors du changement de voix.

Nous pouvons nous servir de la démonstration en arbre de la grammaire générative transformationnelle.



Les Règles pour le Passif et/ou la Passivation

Nous avons déjà abordé les règles de la passivation dans les pages précédentes. Dans ce chapitre, notre objectif est d'exprimer ces règles de manière précise et ordonnée.

La passivation est due à la nature du verbe. Autrement dit, cette transformation s'opère lorsque le verbe est accompagné d'un complément d'objet direct (C.O.D.). Le C.O.D. devient le sujet de l'énoncé transformé, et le temps change parallèlement à l'énoncé actif.

En ce qui concerne le sujet actif, il peut prendre divers pronoms personnels. De plus, la préposition « par » est généralement utilisée dans les cas.

En revanche, la préposition « de » est utilisée d'une part avec les verbes de sentiment et d'autre part avec les verbes de description, à condition que le C.O.D. soit inanimé. Dans les pages suivantes, nous survolerons la distinction d'emploi entre la préposition « par » et la préposition « de » en ce qui concerne « l'agentivité ».

Il convient de noter que tous les énoncés ne peuvent pas être passivés. En d'autres termes, la passivation présente certaines limites lors de la transformation d'un énoncé actif en un énoncé passif.

L'Exception Linguistique : Le Pronom Personnel Indéfini « ON »

Le pronom personnel indéfini « on » est un élément singulier de la langue française qui défie souvent une traduction directe dans d'autres langues. Son utilisation peut varier en fonction du contexte et des nuances spécifiques qu'un auteur souhaite exprimer. Selon Pierre Jalenques, le pronom « on » est une idiosyncrasie de la langue, un terme qui signifie en didactique un caractère individuel ou un tempérament personnel.

Le pronom indéfini « on » constitue une exception linguistique, car aucune autre langue n'a plusieurs équivalents pour ce terme comme c'est le cas en français. Dans cette section, nous explorerons les différentes valeurs de « on » en nous appuyant sur des exemples tirés de la littérature. Nous examinerons comment ce pronom peut équivaloir à « quelqu'un », « je », « il » ou « elle », « nous », « tu » ou « vous », voire même « ils » ou « elles », selon le contexte littéraire. Cette exploration mettra en lumière la richesse et la complexité de la langue française en matière d'expression personnelle et de nuances subtiles.

La Valeur d'Indéfini (Valeur de quelqu'un)

Le pronom personnel indéfini « on » en français est un élément linguistique fascinant qui peut revêtir différentes significations en fonction du contexte. L'une de ses valeurs les plus courantes est celle de l'indéfini, où « on » est utilisé pour représenter une personne non spécifique. Cette utilisation ajoute une certaine indétermination à la phrase, permettant ainsi à l'auteur de parler de manière générale sans préciser l'identité de la personne ou de l'entité

concernée. Dans cette partie de notre étude, nous examinerons plus en détail cette valeur d'indéfini de « on » à travers un exemple tiré d'un poème de Paul Verlaine. De plus, le poème intitulé « Impression fausse » de Verlaine inclut le pronom « on » avec la valeur de « quelqu'un ».

	«		On		sonne		la		cloche,
Dormez,		les		bons		prisonniers			!
On		sonne		la		cloche			:

Faut que vous dormiez. »

Paul Verlaine³

En ce qui concerne la valeur indéfinie (valeur de « quelqu'un ») : Le pronom « on » peut être utilisé pour représenter de manière indéterminée une personne non spécifique. Dans le poème de Paul Verlaine, « On sonne la cloche », le pronom « on » est employé pour signifier « quelqu'un » ou « une personne ». Il ajoute une certaine indétermination à l'action décrite. Autrement dit, le pronom « on » est souvent utilisé pour représenter de manière indéterminée une personne non spécifique. Cette utilisation permet à l'auteur de créer une certaine généralité dans le discours, car le « on » peut désigner n'importe qui sans préciser l'identité de cette personne, ce qui ajoute une nuance d'indétermination à la phrase. Un exemple illustratif se trouve dans un poème de Paul Verlaine intitulé « On sonne la cloche », extrait de son recueil « Impression fausse ». Dans ce poème, l'utilisation de « on » dans l'expression « On sonne la cloche » signifie « quelqu'un » ou « une personne ». Cette utilisation permet de créer une atmosphère de mystère et d'indétermination, car le lecteur ne sait pas qui sonne la cloche ni dans quel but. De même, l'injonction « Faut que vous dormiez » renforce l'idée que « on » représente une personne indéfinie qui donne des instructions.

³ https://www.paul-verlaine.fr/impression_fausse.

L'Equivalent de « je »

Le pronom personnel indéfini « on » est un élément linguistique polyvalent (plurivalent) qui peut prendre diverses significations en fonction du contexte. L'une de ses utilisations les plus remarquables est celle où « on » sert d'équivalent à la première personne du singulier, « je ». Dans de tels cas, le pronom « on » est employé pour permettre au locuteur de s'exprimer de manière générale ou impersonnelle, créant ainsi une distance entre lui-même et le discours. Cette utilisation du pronom « on » est particulièrement courante dans la littérature française, comme le montre l'exemple tiré de la pièce de Molière, « La Malade Imaginaire », que nous allons examiner dans ce chapitre.

« Après les glorieuses fatigues et les exploits victorieux de notre auguste monarque, il est bien juste que tous ceux qui se mêlent d'écrire travaillent ou à ses louanges, ou à son divertissement. C'est ce qu'ici l'on a voulu faire, et ce prologue est un essai des louanges de ce grand prince, qui donne entrée à la comédie du Malade imaginaire, dont le projet a été fait pour le délasser de ses nobles travaux. La décoration représente un lieu champêtre fort agréable. » Molière⁴

Le prologue est tiré d'un chef-d'œuvre de Molière, Le Malade Imaginaire. L'utilisation de « ...on a voulu faire » implique le pronom « je » (Molière). Cela parle de lui-même, de son objectif en écrivant cette pièce de théâtre. De plus, le pronom « on » peut servir d'alternative à la première personne du singulier, « je », lorsque l'auteur souhaite parler de lui-même d'une manière plus générale ou impersonnelle. Cela permet à l'auteur de prendre du recul par rapport à son propre discours tout en exprimant ses intentions ou ses actions de manière détachée. Un exemple de cette utilisation se trouve dans un extrait de la pièce de théâtre de Molière, « La Malade Imaginaire ». La phrase « C'est ce qu'ici l'on a voulu faire » suggère que l'auteur (Molière) parle de lui-même, de ses intentions en écrivant cette pièce, mais de manière moins personnelle et plus universelle. En utilisant « on » au lieu de « je », l'auteur crée une distance

⁴ https://theatre-classique.fr/pages/programmes/edition.php?t=../documents/MOLIERE_MALADEIMAGINAIRE.xml

entre lui-même et le discours, ce qui peut être une technique rhétorique pour rendre le discours plus général et moins centré sur la personne de l'auteur.

L'Equivalent de « il » ou « elle »

Le pronom indéfini « on » en français peut revêtir diverses significations selon le contexte. L'une de ses utilisations les plus intrigantes survient lorsqu'il fonctionne comme un équivalent de « il » ou « elle ». Dans de telles circonstances, « on » est employé pour représenter de manière générale une personne ou une entité non spécifiée. Cette utilisation apporte une certaine imprécision à la phrase, engendrant un effet de généralité dans le discours. Cet article examinera cette utilisation de « on » à travers un extrait du roman d'Émile Zola, « Au Bonheur des Dames ».

« Denise déplaçait les vêtements, les replaçait, sans se permettre un geste d'humeur. Et c'était cette sérénité dans la patience qui exaspérait d'instinct madame Desforges. Ses regards, continuellement, retournaient à la glace, en face d'elle. Maintenant, elle s'y regardait près de Denise, elle établissait des comparaisons. Était-ce possible qu'on lui eût préféré cette créature insignifiante ? Elle se souvenait, cette créature était bien celle qu'elle avait vue, autrefois, faire à ses débuts une figure si sottée, maladroitement comme une gardeuse d'oies qui débarque de son village. Sans doute, aujourd'hui, elle se tenait mieux, l'air pincé et correct dans sa robe de soie. Seulement, quelle pauvreté, quelle banalité ! » E. Zola¹

Au chapitre IX de « Au Bonheur des Dames », le pronom indéfini « on » désigne Denise, qui donne son amour à Octave Mouret, le patron du grand magasin. L'idée principale de ce texte est l'amour d'achat dans la vie des femmes. Le sujet, c'est une grande première que ce « Au Bonheur des Dames » imaginé par Zola à une époque où tout le commerce se faisait dans de petites boutiques. L'auteur rend sensible la révolution qu'il va apporter dans la vie des femmes pour lesquelles les achats ne seront plus une corvée, mais un plaisir, une distraction, puisqu'elles pourront non seulement contempler toutes les nouveautés, mais aussi se détendre dans un lieu luxueux, où tout est aménagé non seulement pour satisfaire les besoins de leurs corps, mais aussi ceux de leur esprit.

Le pronom « on » peut servir d'équivalent à « il » ou « elle » lorsque l'auteur souhaite représenter de manière générique une personne ou une entité non spécifiée. Dans un passage tiré du roman d'Émile Zola, « Au Bonheur des Dames », l'utilisation de « on » dans la phrase « Était-ce possible qu'on lui eût préféré cette créature insignifiante ? » signifie essentiellement « elle ». En utilisant « on » de cette manière, l'auteur crée une certaine indétermination quant à l'identité de la personne qui a été préférée, ce qui ajoute un élément de généralité et d'ambiguïté à la phrase.

L'Equivalent de « nous »

Le pronom personnel indéfini « on » présente une caractéristique unique en ce sens qu'il peut être utilisé comme un équivalent de plusieurs pronoms personnels, y compris « nous ». Lorsque « on » est employé de cette manière, il prend une signification collective, s'adressant à un groupe indéfini de personnes. Cet article examinera cette utilisation particulière de « on » à travers une citation de François de La Rochefoucauld, extraite de ses « Maximes ».

*« On n'est jamais si malheureux qu'on croit, ni si heureux qu'on l'avait espéré. »*⁵

François de La Rochefoucauld / Maximes

Cet énoncé tiré des Maximes de La Rochefoucauld s'adresse à « nous » pour donner une manière de voir ou nous enseigner sur la vie quotidienne. Le pronom « on » peut être utilisé comme un équivalent de « nous » dans certaines situations. Dans la citation de François de La Rochefoucauld, « On n'est jamais si malheureux qu'on croit, ni si heureux qu'on l'avait espéré », l'utilisation de « on » généralise les expériences de la vie, s'appliquant à un groupe indéfini de personnes. Dans ce contexte, « on » devient une manière de parler au nom d'un collectif indéterminé, et la citation s'adresse ainsi à un public plus large.

L'utilisation de « on » en tant qu'équivalent de « nous » est une autre facette fascinante de la polyvalence de ce pronom en français. Cette utilisation permet aux auteurs

⁵ <https://citation-celebre.leparisien.fr/citations/50417#:~:text=Citation%20de%20Fran%C3%A7ois%20de%20La,%20on%20l'avait%20esp%C3%A9r%C3%A9.>

de s'adresser à un public général et de généraliser des expériences ou des vérités qui s'appliquent à un groupe indéterminé de personnes. La citation de François de La Rochefoucauld met en évidence comment « on » peut être employé pour transmettre des idées et des enseignements qui ont une portée universelle. C'est une caractéristique linguistique qui ajoute de la richesse et de la nuance à la langue française, permettant aux auteurs d'exprimer des concepts abstraits de manière concise et poignante.

L'Equivalent de « tu » ou « vous »

Le pronom personnel indéfini « on » en français est remarquable en raison de sa polyvalence, notamment en tant qu'équivalent de plusieurs autres pronoms personnels, y compris « tu » ou « vous ». Cette utilisation particulière de « on » se produit principalement dans des contextes informels où il peut être employé pour donner des instructions légères ou s'adresser familièrement à un groupe. Dans cet article, nous explorerons cette fonction spécifique de « on » à travers un exemple courant.

Par exemple : « Allez, les enfants, on se dépêche ! »

En contexte informel, « on » peut remplacer « tu » ou « vous » lorsqu'il s'agit de donner des instructions ou des conseils familiers. Par exemple, dans l'expression « Allez, les enfants, on se dépêche ! », le pronom « on » est utilisé pour s'adresser de manière familière à un groupe, similaire à l'utilisation de « tu » pour s'adresser à une personne seule ou de « vous » pour un groupe plus formel.

L'Equivalent de « ils » ou « elles »

⁶Le pronom personnel indéfini « on » est remarquable pour sa polyvalence, car il peut servir d'équivalent à plusieurs autres pronoms personnels en fonction du contexte. Dans ce cadre, nous examinerons comment « on » peut être utilisé comme équivalent de « ils » ou « elles » lorsqu'il représente un groupe de personnes de manière générale et indéfinie. Cela permet de mettre en lumière la diversité des rôles que peut jouer ce pronom dans la langue française.

⁶ https://fr.wikisource.org/wiki/Page:Emile_Zola_-_Au_bonheur_des_dames.djvu/307

« Justement, ce jour-là, Octave semblait perdre de son bel équilibre ; lui qui, d'habitude, soufflait la fièvre à ses clientes, avec la grâce tranquille d'un opérateur, il était comme pris dans la crise de passion dont peu à peu les magasins brûlaient. Depuis qu'il avait vu Denise et madame Des forges monter le grand escalier, il parlait plus haut, gesticulait sans le vouloir ; et, tout en affectant de ne pas tourner la tête vers elles, il s'animait ainsi davantage, à mesure qu'il les sentait approcher. Son visage se colorait, ses yeux avaient un peu du ravissement éperdu dont vacillaient à la longue les yeux des acheteuses.

— On doit rudement vous voler, murmura Vallagnosc, qui trouvait à la foule des airs criminels. » Zola, Au Bonheur des Dames (Ch. IX, 307)

Dans certaines situations, « on » peut équivaloir à « ils » ou « elles » lorsqu'il représente un groupe de personnes de manière générale et indéfinie. Dans un passage d'Émile Zola, « on doit rudement vous voler », le pronom « on » représente implicitement « les acheteuses » et peut être interprété comme « ils ». Cette utilisation souligne la généralité de l'action.

Lorsque « on » est utilisé de cette manière, il peut représenter de manière générale et indéfinie un groupe de personnes. Dans un passage d'Émile Zola, « on doit rudement vous voler », le pronom « on » ne fait pas référence à des personnes spécifiques, mais plutôt à un groupe non défini. Dans ce contexte, il peut être interprété comme équivalent à « ils » ou « elles », soulignant ainsi la généralité de l'action.

L'utilisation de « on » en tant qu'équivalent de « ils » ou « elles » lorsque le pronom représente un groupe de personnes de manière générale et indéfinie est un exemple supplémentaire de la polyvalence de la langue française. Cette utilisation permet aux locuteurs de s'exprimer de manière plus générale et abstraite, ce qui peut être utile dans divers contextes. Elle démontre également la capacité de la langue française à s'adapter et à offrir différentes nuances en fonction du contexte d'utilisation de ce pronom.

L'Equivalent de zéro : ON/ÇA

L'étude de la grammaire d'une langue révèle souvent des subtilités et des nuances fascinantes, et le français ne fait pas exception. Dans son ouvrage « Grammaire structurale du français : le verbe, » publié en 1967, Jean Dubois explore un aspect intéressant de la langue française : l'équivalent de zéro représenté par les pronoms « on » et « ça. » Ces pronoms, en apparence simples, cachent une complexité linguistique qui mérite d'être explorée en profondeur. Dans cette discussion, nous examinerons les idées de Dubois concernant ces pronoms et comment ils sont utilisés pour représenter des sujets indéfinis dans la construction des phrases en français. Nous verrons comment la réversibilité entre la construction passive et la construction active est liée à cette réalisation minimale et comment cela permet au pronom « on » de prendre différentes significations en fonction du contexte. Enfin, nous réfléchirons à l'importance de cette polyvalence linguistique pour la communication en français et pour la compréhension des subtilités de cette langue.

Jean Dubois (1967) explore le concept de l'équivalent de zéro dans la langue française, en se concentrant sur les pronoms « on » et « ça ». Il souligne que la réversibilité de la construction passive vers la construction active implique la réalisation minimale d'un syntagme nominal zéro en tant que sujet de la phrase active. Cette réalisation minimale peut être représentée par les pronoms « on » ou « ça ». En effet, ces pronoms ne portent aucune indication de genre, de nombre ni de personne, ce qui se traduit par une neutralisation des marques spécifiques aux êtres animés. Ils sont flexibles et peuvent se substituer à n'importe quelle personne dans le contexte. Par exemple, « On a retrouvé son portefeuille » peut être réécrit comme « Son portefeuille est retrouvé [par « on »]. »

De même, « ça » représente la suppression des oppositions de nombre et de genre, qui sont des marques typiques des substantifs non animés. Il s'agit d'un segment minimal qui, dans certaines constructions, peut exprimer une idée plus légère ou moins spécifique qu'une phrase active équivalente. Par exemple, « Ça le vexé » (cela le contrarie) s'oppose à « Il est vexé » (il est contrarié).

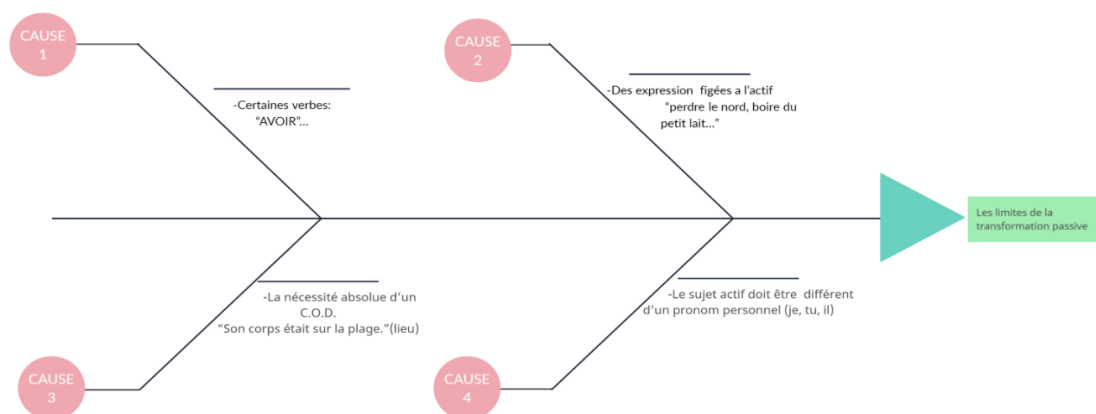
Le pronom personnel indéfini « on » en français est véritablement une exception linguistique fascinante. Sa capacité à prendre différentes significations en fonction du contexte est une caractéristique distinctive de la langue française. Les exemples tirés de la littérature que nous avons examinés illustrent la polyvalence de ce pronom, qui peut équivaloir à « quelqu'un », « je », « il » ou « elle », « nous », « tu » ou « vous », voire même « ils » ou « elles ». Cette polyvalence permet aux locuteurs de jouer avec les nuances de la langue pour exprimer leurs pensées de manière précise. De plus, le pronom « on » est bien plus qu'un simple outil linguistique. Il incarne la diversité et la subtilité de la langue française, offrant aux locuteurs un moyen flexible et nuancé de communiquer.

Les Limites de la Transformation Passive

Selon les règles grammaticales de sa construction, il est indispensable de prendre en considération les limites de la transformation passive. Afin de composer un énoncé passif, il est crucial de tirer parti des circonstances les plus appropriées.

Figure 1

Les limites de la transformation passive



<https://app.creately.com/d/cAQFovTWPJ/edit>

Le diagramme en arêtes de poisson (Figure 1) illustre les causes des limites de cette transformation structurelle. À partir de ce diagramme, il est constaté que la transformation passive est impossible avec certains verbes (comme « avoir ») et des expressions figées à l'actif (telles que « perdre le nord » et « boire du petit lait »).

Afin de transformer une phrase au passif la présence d'un complément d'objet direct (C.O.D.) est indispensable. Par exemple, dans la phrase « Son corps était sur la plage », l'accent est mis sur le lieu où se trouve le corps, et aucun complément d'objet direct n'est désigné.

Une autre raison des limites de la transformation passive réside dans le fait que le sujet actif ne peut être un pronom personnel (je, tu, il). Par exemple, l'énoncé « Tu as cassé le vase » se transforme en « Le vase a été cassé par toi ». Cependant, dans cet énoncé, le pronom personnel sujet actif « tu » ne peut pas être exprimé de manière acceptable, car il ne peut pas être remplacé par le pronom tonique « toi ».

Le Verbe Intransitif

Un verbe peut exprimer un sentiment, un état ou une action. Lorsqu'il est suivi d'un complément d'objet, le verbe est dit transitif, tandis que le verbe intransitif ne prend pas de complément d'objet.

En l'absence de complément d'objet du verbe (comme dans le cas des verbes intransitifs tels que « tomber », « courir », « rire », etc.), l'énoncé ne peut pas être transformé en passif.

« Cependant, quelques verbes transitifs directs ne se mettent jamais au passif : avoir (sauf comme synonyme familier de tromper : On l'a eu / Il a été eu), posséder, comporter, compter (au sens d'avoir), coûter, valoir, et le modal pouvoir lorsqu'il a un complément non propositionnel (Qui peut le plus peut le moins. On peut ce qu'on veut). » (Riegel et al, 2009, p.732)

D'autres plus nombreux, ne sont inaptes à la passivation que dans l'un de leurs emplois. Ce sont surtout des verbes d'évaluation quantitative comme mesurer, peser, courir, vivre, régner ; mais aussi goûter, sentir, et respirer qui admettent un complément d'évaluation construit directement, mais qui ne fonctionne pas comme un véritable complément d'objet »

Outre sa relation grammaticale, la passivation est une transformation syntaxique. La structure passive constitue une forme transformée de la phrase active, capable de modifier son aspect structurel de manière absolue. En général, nous comprenons qu'un verbe transitif est accompagné d'un complément, tandis qu'un verbe intransitif se construit sans complément.

Dans le chapitre suivant, nous nous pencherons sur l'agentivité.

Chapitre 5

L'agentivité

L'étude de l'agentivité et de la passivation dans l'analyse grammaticale en français constitue une exploration des pertinents syntaxiques qui sous-tendent la construction des phrases. Ces concepts fondamentaux jouent un rôle essentiel dans la structuration du langage et dans la manière dont les actions sont attribuées aux différents acteurs impliqués. L'agentivité se concentre sur l'attribution des actions à des agents spécifiques, tandis que la passivation implique une transformation syntaxique qui déplace l'accent de l'agent qui réalise l'action vers l'objet de cette action.

« Le syntagme nominal SN2 est préposé et le syntagme nominal SN1 est postposé au verbe. Alors qu'il y avait dans la phrase active une relation simple entre la fonction grammaticale et la position relative au verbe, il s'ajoute dans le cas du passif un démarcatif *d* (ici réalisé au moyen de *par*) qui joue le rôle de redondance de marque positionnelle. Ceci signifie que la fonction d'agent sera définie à la fois par la position et par un démarcatif (ou préposition) spécifique » (Dubois, 1967, p.81).

L'agentivité, en tant que concept linguistique, traite de l'identification et de la spécification des agents ou des acteurs qui exécutent les actions dans un énoncé. Il est crucial pour établir la clarté et la précision dans la communication, car elle permet de mettre en évidence qui est responsable de l'action décrite. Cela peut être réalisé soit en désignant explicitement l'agent dans l'énoncé, soit en laissant entendre l'agent à travers le contexte. Par conséquent, l'agentivité influence la structure grammaticale et le choix des éléments verbaux et nominaux dans un énoncé donné.

En revanche, la passivation opère un changement syntaxique majeur en déplaçant l'attention de l'agent vers l'objet de l'action. Cela se fait généralement en transformant un énoncé actif en un énoncé passif. La passivation est particulièrement utile lorsque l'objet de l'action est plus important que l'agent, ou lorsque l'agent est inconnu, moins pertinent ou

délibérément omis. Cette transformation syntaxique altère la dynamique grammaticale et sémantique de l'énoncé, tout en maintenant la totalité du sens global.

L'alternance prépositionnelle entre « par » et « de » joue un rôle central dans la gestion des agents dans les énoncés passifs. La préposition « par » introduit le complément d'agent dans les énoncés passifs, identifiant ainsi l'entité responsable de l'action. Par contre, la préposition « de » est utilisée pour exprimer des agents moins actifs, tels que des entités inanimées ou des agents sous-entendus, et est couramment associée à des verbes de sentiments ou de description.

La présence ou l'absence du complément d'agent dans les énoncés passifs contribue également à la nuance et à l'information transmise. Les énoncés passifs sans complément d'agent, souvent appelés « inachevés », peuvent être utilisés lorsque l'identité de l'agent est inconnue, non pertinente ou délibérément omise. Cette construction peut ajouter un élément de mystère ou mettre l'accent sur l'objet de l'action plutôt que sur l'agent.

L'étude de l'agentivité et de la passivation dans l'analyse grammaticale en français révèle les mécanismes complexes qui façonnent la structure des énoncés. Ces concepts fondamentaux influencent la manière dont les actions sont attribuées, soulignant l'importance du choix des agents et des objets dans la communication efficace.

L'Agentivité et La Passivation : Les Concepts Fondamentaux et Morphosyntaxiques

L'étude des concepts d'agentivité et de passivation revêt une importance dans l'analyse grammaticale de la langue française. Ces concepts offrent un aperçu précis de la manière dont les actions sont attribuées aux différents acteurs dans un énoncé, ainsi que des transformations grammaticales qui modifient la structure des énoncés pour mettre en avant soit l'agent soit l'objet de l'action. Cette analyse approfondie permet de mieux comprendre les mécanismes subtils qui sous organisent la construction linguistique et la communication en français.

Dans les phrases « Le chasseur tue le lion » (Dubois, 1967, p. 81) et « Le lion tue le chasseur » (ibid., p. 81), la position respective des syntagmes nominaux (« le chasseur » et « le lion ») influence le sens de la phrase. Dans la première phrase, « le chasseur » est l'agent, celui qui effectue l'action de tuer, tandis que « le lion » est le patient, l'objet de l'action. Dans la deuxième phrase, la position des syntagmes nominaux a été inversée, ce qui modifie le sens de la phrase : maintenant, « le lion » est l'agent, et « le chasseur » est le patient.

Cette modification de la position des syntagmes nominaux dans une phrase est un exemple de passivation, où l'objet de l'action est mis en avant plutôt que l'agent. Cela montre comment la grammaire française permet de jouer sur l'agentivité et la passivation pour donner un éclairage différent à une action et à ses participants.

La compréhension de ces concepts est essentielle pour l'analyse approfondie de la grammaire française et pour saisir comment la structure grammaticale peut influencer la signification et la manière dont les rôles des actants et des patients (ou d'autres participants) sont attribués dans une phrase.

De l'autre côté, l'agentivité et la passivation sont des concepts linguistiques pertinents dans l'analyse des constructions grammaticales et morphosyntaxiques en français. L'agentivité se réfère à la manière dont les actions sont attribuées à des agents ou des acteurs spécifiques. Cela a un impact direct sur la clarté et la précision de la communication, car elle détermine qui est impliqué dans l'action décrite. En contraste, la passivation est une transformation ou reconstruction grammaticale qui réorganise la structure d'un énoncé pour mettre l'accent sur l'objet de l'action plutôt que sur l'agent qui l'accomplit. Ici, « l'action implique que l'activité se trouve sous la responsabilité d'un agent plus ou moins engagé. Le fait, lui, ne représente qu'un état processuel des choses, une activité qui se produit (ou s'est produite) hors de la responsabilité d'un être-agent » (Charaudeau, 1992, p. 376).

La compréhension de l'agentivité est essentielle pour saisir la dynamique des énoncés. Dans les énoncés actifs, la présence ou l'absence d'un agent influence directement le sens et la structure. D'un côté, la passivation altère la perspective de l'énoncé en mettant l'accent sur

l'objet plutôt que sur l'agent. L'utilisation des prépositions « par » et « de » joue un rôle primordial dans la construction de ces énoncés. « Par » introduit le complément d'agent, identifiant celui qui réalise l'action, tandis que « de » est utilisé pour exprimer des nuances spécifiques, notamment avec de verbes de sentiment ou de description.

Le Sujet Réel et Le Sujet Apparent : La Distinction et Le Rôle

La distinction entre les sujets réels et les sujets apparents dans les énoncés grammaticaux, particulièrement ceux impliquant la passivation ou la tournure passive s'adresse à la construction du sens et à la manière dont les actions sont attribuées dans le discours. Cette distinction se fonde sur la fonction et le rôle des sujets dans les énoncés. Elle est cruciale pour la compréhension précise des relations entre les agents et les actions décrites.

Le dictionnaire du Robert électronique ou en ligne définit les sujets réel et apparent comme :

- un sujet apparent (ou sujet grammatical) : c'est celui qui régit le verbe et il s'agit généralement du pronom neutre-il.
- un sujet réel (ou sujet logique) : c'est le mot ou le groupe de mots qui suit le verbe.⁷

Dans les énoncés grammaticaux, qu'ils soient actifs ou passifs, le sujet occupe une position centrale en tant qu'élément grammaticale qui réalise ou subit l'action. Dans les énoncés actifs, le sujet réel est l'agent actif de l'action, c'est-à-dire l'entité qui effectue ou initie l'action. Cette relation directe entre le sujet réel et l'action est clairement illustrée dans les énoncés où le sujet agit activement en tant qu'agent.

Cependant, dans les énoncés passifs ou à la tournure passive, le sujet apparent diffère du sujet réel. Le sujet apparent est celui qui subit l'action plutôt que de l'initier. Dans ce contexte, le sujet apparent devient le « récepteur » de l'action plutôt que l'agent responsable

⁷ <https://dictionnaire.lerobert.com/guide/sujet-reel-sujet-apparent> - :~:text=un%20sujet%20apparent%20(ou%20sujet,mots%20qui%20suit%20le%20verbe.

de l'action. Par exemple, dans l'énoncé « La maison a été construite par l'architecte », le sujet apparent est « La maison », bien qu'elle ne réalise pas l'action elle-même. « L'architecte », bien que responsable de la construction, n'est pas le sujet apparent dans cette structure grammaticale.

Lorsque le sujet apparent est utilisé dans un énoncé à la tournure passive ou à la passivation, il se comporte un sujet grammatical classique. En revanche, il ne correspond pas nécessairement à l'agent réel de l'action, mais plutôt à l'objet qui subit l'action. Il est important de noter que le sujet apparent ne joue pas un rôle actif dans le déroulement de l'action, contrairement au sujet réel dans les énoncés actifs.

Les Alternances Prépositionnelles : « Par » et « De »

Dans les énoncés passifs, l'utilisation des prépositions « par » et « de » dépend du rôle sémantique joué par le complément d'agent. La préposition « par » est utilisée pour indiquer l'agent responsable de l'action, tandis que la préposition « de » est mise en œuvre dans des contextes spécifiques, tels que les verbes de sentiment ou de description, pour signaler un agent inanimé ou pour sous-entendre le complément d'agent.

L'alternance entre ces deux prépositions est également conditionnée par la nature du verbe employé dans l'énoncé. En effet, les verbes statifs, qui décrivent des états permanents ou des situations, tendent à s'associer plus fréquemment avec la préposition « de » (sous l'effet de, etc.). Cette alternance prépositionnelle est un moyen de déterminer quelle préposition est la plus appropriée en fonction du contexte sémantique et du type de verbe utilisé.

Riegel et ses collègues (2009) mettent en lumière une règle importante dans l'usage de ces prépositions dans les énoncés passifs. Lorsque « par » et « de » sont introduits chacun par un complément nominal après un verbe passif, c'est toujours le complément introduit par « par » qui s'interprète comme le complément d'agent, responsable de l'action décrite.

L'Alternance Prépositionnelle : « PAR »

L'alternance prépositionnelle entre « par » et « de » dans les énoncés passifs en français est un aspect grammatical complexe et significatif qui influence la manière dont les agents sont attribués et mis en évidence dans le discours. L'utilisation de la préposition « par » dans les passifs a pour effet de transférer le rôle de l'agent actif, qui était auparavant le sujet de la phrase active, vers le complément d'agent dans la phrase passive. Cette transformation syntaxique offre un éclairage intéressant sur la manière dont les actions sont réalisées et attribuées.

Le sujet actif devient le complément d'agent.

Prenons l'exemple de l'énoncé actif « La police a trouvé mon sac. ». Dans cet énoncé, « la police » est l'agent actif qui réalise l'action de trouver le sac. Lorsque nous transformons cet énoncé en un énoncé passif, l'attention est déplacée de l'agent actif vers l'objet de l'action, à savoir le sac. L'énoncé passif correspondant est « Mon sac a été trouvé par la police, où « par la police » indique clairement qui est responsable de l'action. Cette alternance prépositionnelle met l'accent sur l'agent tout en soulignant que l'agent n'est plus le sujet grammatical principal, mais le complément introduit par « par ».

L'usage de la préposition « par » est courant dans les énoncés passifs pour identifier l'agent qui exécute l'action. Par exemple, dans l'énoncé « Ce crime est étudié par des spécialistes », la préposition « par » introduit le groupe nominal « des spécialistes », désignant ainsi ceux qui réalisent l'action d'étudier le crime.

Ainsi, l'alternance prépositionnelle avec l'usage de « par » dans les énoncés passifs en français joue un rôle essentiel dans l'attribution des agents et des responsabilités. Elle démontre comment la transformation syntaxique d'un énoncé actif en un énoncé passif peut mettre en avant l'agent tout en modifiant la structure de l'énoncé. Cet enchaînement prépositionnel est une caractéristique clé de la construction grammaticale en français,

permettant aux locuteurs d'exprimer précisément qui est responsable de l'action décrite dans un énoncé passif.

L'Alternance Prépositionnelle : « DE »

L'alternance prépositionnelle impliquant l'usage de « de » dans les énoncés passifs est un moyen subtil d'attribuer des agents ou des attributs inanimés aux actions décrites. Cette préposition est employée dans des contextes spécifiques et se révèle particulièrement pertinente dans les verbes de sentiment et de description.

Lorsqu'il s'agit de verbes de sentiment, tels que « aimer », « estimer », « admirer » et « toucher », la préposition « de » est utilisée pour indiquer la source ou l'origine du sentiment. Par exemple, l'énoncé « Elle était respectée de tous ses amis » implique que le sentiment de respect provient de ses amis. Dans ce cas, la préposition « de » permet d'exprimer le lien entre l'agent (les amis) et le sentiment (le respect) dans l'énoncé passif.

De même, la préposition « de » est utilisée avec les verbes de description lorsque le complément d'agent est inanimé. Par exemple, dans l'énoncé « La table sera garnie de fleurs », la préposition « de » établit le lien entre la table en tant qu'objet et les fleurs qui la décrivent.

En outre, l'alternance prépositionnelle implique la possibilité de sous-entendre le complément d'agent. Cela peut se produire lorsque l'agent est inconnu, insignifiant ou délibérément omis. Dans ces cas, la préposition « de » est souvent utilisée pour exprimer l'action sans spécifier l'agent. Par exemple, l'énoncé « L'affiche a été retirée » sous-entend que l'affiche a été retirée par une entité non spécifiée, ou que cela n'est pas pertinent à mentionner. L'utilisation du pronom « on » peut également remplacer le complément d'agent sous-entendu, comme dans l'exemple « On a retiré l'affiche ».

Le Complément d'Agent : Les Précisions sur « Par » et « De »

Le choix entre les prépositions « par » et « de » dans l'attribution des agents et des actions en français constitue un aspect fondamental de la grammaire qui reflète la complexité

et la richesse de la langue. Cette alternance prépositionnelle influence la manière dont les agents sont reliés aux actions dans les énoncés passifs, en fonction de la nature du complément d'agent et de l'action en cours. La préposition « par » privilégie l'identification claire de l'agent, tandis que la préposition « de » est préférée avec des verbes de sentiments, d'opérations intellectuelles ou de locations, où le complément d'agent peut être inanimé ou sous-entendu.

Ce choix dépend de la nature intrinsèque du complément d'agent et du type d'action en cours. La préposition « par » est privilégiée lorsque l'agent responsable de l'action est clairement identifié et qu'il est pertinent de le mentionner dans l'énoncé. Cela se produit lorsque l'accent est mis sur l'agent actif qui réalise l'action. Par exemple, dans l'énoncé « Le livre a été écrit par l'auteur renommé », la préposition « par » introduit l'agent clairement identifié, à savoir l'auteur renommé.

En revanche, la préposition « de » est préférée dans les énoncés passifs impliquant des verbes de sentiments, d'opérations intellectuelles ou de localisation. Dans ces contextes, le complément d'agent peut être inanimé ou sous-entendu, et la relation entre l'agent et l'action est souvent moins directe. Par exemple, dans l'énoncé « Elle était respectée de tous ses amis », la préposition « de » relie le sentiment de respect à l'ensemble des amis, sans spécifier individuellement chaque ami.

De plus, la préposition « de » est employée lorsque le complément d'agent est sous-entendu ou omis. Cela peut se produire lorsque l'agent est inconnu, non pertinent ou délibérément omis de l'énoncé. Par exemple, dans l'énoncé « L'affiche a été retirée », la préposition « de » indique que l'action de retirer l'affiche a été réalisée sans spécifier explicitement qui l'a fait.

Les Phrases Passives Inachevés

Les phrases passives sans complément d'agent, également appelés « inachevés » ou « incomplètes », constituent une construction linguistique significative en français. Cette

structure grammaticale se produit lorsque l'agent responsable de l'action dans un énoncé passif n'est pas spécifié ou est délibérément omis. Les raisons de cette omission peuvent varier, allant de l'incapacité du locuteur à identifier l'agent à une intention de ne pas révéler l'agent responsable. Dans cette section, nous explorerons les nuances et les interprétations des énoncés passifs sans complément d'agent.

Les phrases passives sans complément d'agent, communément appelés « inachevés » ou « incomplets », sont une forme particulière de construction grammaticale où l'agent responsable de l'action n'est pas explicitement mentionné. Cette absence d'identification de l'agent peut résulter de différentes raisons, notamment lorsque le locuteur ne peut pas identifier l'agent spécifiques ou choisit de ne pas le révéler.

Ces phrases passives sans complément d'agent se rencontrent dans divers contextes. Par exemple, « Monsieur Dupont est demandé au téléphone » et « La carte d'identité est exigée à l'entrée » (Riegel et al, 2009, 735), où l'agent effectuant l'action n'est pas spécifié. Dans ce cas, l'accent est davantage mis sur l'action elle-même plutôt que sur l'agent qui la réalise.

Riegel et ses collègues (2009) expliquent que si le verbe est perfectif⁸ et que l'auxiliaire être n'est pas à une forme composée, les énoncés passifs peuvent prendre une lecture résultative. Par exemple, les énoncés « Les carottes sont cuites » et « Les copies sont corrigées » décrivent l'état résultant de l'action, sans mentionner explicitement qui a effectué l'action.

Lorsque le verbe est imperfectif⁹, comme l'indiquant Riegel et ses collègues (2009), les énoncés passifs inachevés ont une interprétation processive qui reflète une action en cours.

⁸ Se dit des verbes dont le sens implique que l'action s'achève dans le moment même où elle s'accomplit. *Un verbe perfectif* ou, subst., *un perfectif*. « Naître », « mourir », « entrer », « sortir » est des verbes perfectifs. « Chercher » est un imperfectif et « trouver » un perfectif. Dans la phrase « Elle prit son sac et sortit », le verbe « prendre » a une valeur perfective. <https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9P1514>

⁹ Se dit de l'aspect du verbe qui exprime une action considérée dans sa durée, son déroulement, indépendamment de son commencement et de son terme. *L'aspect imperfectif* ou, subst., *l'imperfectif*. *Un verbe imperfectif*. Dans les langues slaves, les verbes ont généralement une forme perfective et une forme imperfective. (On dit aussi *Inaccompli*.) <https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9I0359>

Par exemple, « Le coupable est activement recherché » exprime l'idée que l'action de recherche est en cours, sans spécifier l'agent de cette action.

Cependant, il est important de noter que certains énoncés passifs, tels que les passifs de localisation spatiale et temporelle, nécessitent un complément d'agent pour identifier l'un des termes du rapport exprimé par le verbe. Par exemple, « Le fleuve traverse la ville » nécessite une identification de l'agent qui est la ville, alors que « La ville est traversée » (Dubois, 1967, p. 87) nécessite un complément d'agent pour rendre la construction complète.

Ex : *La lumière est éteinte.*

L'exemple cité de J. Dubois illustre que la phrase « La lumière est éteinte » est un exemple de phrase passive en français. Elle diffère d'une phrase active, où l'agent (celui qui effectue l'action) est généralement mis en avant, tandis que la phrase passive met en avant l'objet de l'action (ce qui subit l'action) ou l'état résultant de cette action.

Dans cette phrase, « La lumière » est le sujet grammatical, mais elle n'est pas l'agent de l'action. Au lieu de cela, « éteinte » est le participe passé du verbe « éteindre », qui indique que l'action d'éteindre a été effectuée sur la lumière. Ainsi, dans cette construction passive, l'objet de l'action (la lumière) est mis en avant, et on ne mentionne pas qui a effectué l'action (l'agent). La phrase active équivalente serait quelque chose comme « Quelqu'un a éteint la lumière », où l'agent (quelqu'un) est clairement identifié.

La construction passive est souvent utilisée lorsque l'identité de l'agent n'est pas pertinente ou n'est pas connue, lorsque l'accent est mis sur l'objet de l'action ou lorsque l'on souhaite créer un effet stylistique particulier. Elle permet également de focaliser l'attention sur l'état résultant de l'action, dans ce cas-ci, le fait que la lumière soit éteinte.

La phrase « La lumière est éteinte » est donc un exemple de construction passive en français, mettant en avant l'objet de l'action plutôt que l'agent, et elle est utilisée pour communiquer que la lumière a été éteinte sans préciser qui l'a fait.

L'étude des concepts d'agentivité et de passivation révèle la complexité de la grammaire française, en soulignant la clarté et de la précision dans la communication. Les prépositions « par » et « de » jouent un rôle dans l'expression des agents, tandis que la passivation met en avant les objets d'action. Cette compréhension aide les apprenants à maîtriser les subtilités grammaticales et à formuler des phrases précis et intentionnels.

La distinction entre les sujets réels et apparents dans les phrases grammaticales clarifie les rôles des agents et des objets dans les actions décrites, influant sur la construction et l'interprétation du sens en français, notamment dans les passifs.

Les phrases passives sans complément d'agent, dits « inachevés » ou « incomplets », mettent l'accent sur l'action plutôt que sur l'agent, permettant diverses interprétations et usages. L'analyse de l'agentivité et de la passivation montre comment les actions sont attribuées et les phrases structurées, soulignant l'importance de l'agent ou de l'objet. La passivation offre une perspective différente en mettant en avant l'objet de l'action.

Comprendre ces concepts est essentiel pour les apprenants de français langue étrangère, leur permettant de maîtriser les subtilités grammaticales et de communiquer efficacement.

Chapitre 6

Les Caractéristiques de Sens et de Valeur de la Passivation : La Valeur d'Emploi

La construction passive est une ressource grammaticale essentielle de la langue française qui offre une flexibilité remarquable en termes de communication. Elle permet de recentrer l'attention sur l'objet de l'action plutôt que sur l'agent qui l'accomplit, ce qui a des implications significatives pour la sémantique et la valeur d'emploi des énoncés passifs. Cette analyse approfondie vise à examiner les caractéristiques sémantiques et fonctionnelles de la passivation, en mettant en lumière ses rôles variés dans la communication. Riegel et ses collègues (2009) attribue notre analyse avec la citation telle que la forme passive peut indiquer que le sujet ne fait pas l'action dénotée par le verbe à la forme active, mais la subit.

Nous explorerons comment la passivation met en valeur l'objet de l'action, atténue la responsabilité, favorise l'objectivité et réduit la subjectivité. En examinant des contextes spécifiques tels que les rapports scientifiques et les narrations impartiales, nous montrerons comment l'utilisation de la construction passive contribue à l'objectivité et à la précision de la communication écrite et orale.

Les Caractéristiques de Sens de la Passivation

La structure passive est une ressource linguistique fondamentale dans la langue française qui permet de mettre en évidence le sujet de l'énoncé ou l'importance intrinsèque de l'action elle-même.

Lorsqu'on utilise la construction passive, l'objet de l'action (ce qui subit l'action) devient le sujet grammatical de la phrase. Par exemple, dans la phrase active « Le professeur corrige les devoirs », « les devoirs » est l'objet de l'action. En transformant cette phrase en construction passive, on obtient « Les devoirs sont corrigés par le professeur ». Dans cette version passive, « les devoirs » sont devenus le sujet de la phrase, recentrant ainsi l'attention sur eux.

Le recentrage sur l'objet est l'une des caractéristiques de la construction passive. Cette structure grammaticale opère un renversement dans la phrase en transformant l'objet de l'action en sujet grammatical. Ainsi, au lieu de mettre en avant l'agent de l'action, la passivation met en évidence l'objet lui-même. Cette inversion a pour effet de diriger l'attention vers ce qui est accompli plutôt que vers l'individu ou l'entité qui réalise l'action. Cette approche permet de favoriser une perspective centrée sur l'action, mettant en lumière l'importance de ce qui est réalisé plutôt que de qui le réalise. Cette caractéristique de la passivation s'avère particulièrement utile dans des contextes où l'objectif est de mettre en avant les résultats ou les conséquences de l'action, plutôt que l'identité de l'acteur. Elle contribue ainsi à une communication plus orientée vers le contenu de l'action, renforçant ainsi la clarté et l'objectivité du discours.

Le Recentrage sur l'Objet : La Mise en Valeur par lui-même et/ou pour lui-même

La passivation joue un rôle essentiel en mettant en évidence le sujet de l'énoncé et/ou soulignant l'importance intrinsèque de l'action. Cette stratégie grammaticale offre une flexibilité considérable en termes de communication et de mise en avant d'éléments spécifiques dans un énoncé. En accentuant le sujet de l'énoncé, la passivation permet de réorienter l'attention du lecteur ou de l'auditeur vers l'élément qui subit l'action, ce qui peut être particulièrement utile pour insister sur l'impact ou les conséquences de l'action. D'un côté, elle peut également mettre en avant l'importance de l'action elle-même, indépendamment de l'agent qui l'accomplit. Ainsi, la passivation permet une variété d'effets, comme créer un sentiment d'objectivité, atténuer la responsabilité ou présenter une information de manière impartiale.

La passivation peut jouer un rôle par lui-même et/ou pour lui-même. Car le sujet subit l'action exprimée par le verbe et l'agent de l'action n'est pas toujours mentionné. « Le français dispos par ailleurs d'autres moyens pour exprimer le passif » (Ibid., p. 454).

La passivation, en tant que stratégie grammaticale, offre une flexibilité remarquable en termes de communication et de mise en avant d'éléments spécifiques dans une phrase. Elle

remplit un double rôle en mettant en évidence le sujet de l'énoncé et/ou en soulignant l'importance intrinsèque de l'action elle-même. Cette construction altère la structure normale de la phrase pour faire du sujet le récepteur passif de l'action, ce qui a pour conséquence de mettre en relief l'objet de l'action plutôt que l'agent qui l'accomplit. Cette utilisation de la passivation permet d'atteindre diverses significations et effets communicatifs.

En mettant en avant le sujet de l'énoncé, la passivation peut permettre de réorienter l'attention du lecteur ou de l'auditeur vers l'élément qui est affecté par l'action. Cette mise en relief du sujet actif peut être particulièrement utile lorsque le narrateur souhaite insister sur l'impact ou les conséquences de l'action. Par exemple, dans la phrase « La forêt a été dévastée par le feu », la passivation place la « forêt » au début de la phrase, attirant l'attention sur la destruction de cet élément naturel.

D'autre part, la passivation peut également servir à souligner l'importance de l'action elle-même, indépendamment de celui qui la réalise. En plaçant l'accent sur l'action en tant que telle, la passivation permet de mettre en avant la nature de l'événement plutôt que sur les individus impliqués. Cela peut être utilisé pour créer un effet d'objectivité, pour atténuer la responsabilité ou pour présenter une information de manière impartiale. Par exemple, la phrase « Des progrès significatifs ont été réalisés dans le domaine de la recherche médicale » met en avant les progrès réalisés plutôt que les chercheurs qui les ont effectués. « La forme passive peut indiquer que le sujet ne fait pas l'action dénotée par le verbe à la forme active, mais la subit. »(Ibid., 731) Cette observation souligne que la passivation permet une perspective différente sur l'action, en mettant en avant le destinataire de l'action plutôt que son initiateur.

En outre, le français offre d'autres moyens pour exprimer le passif en dehors de la construction classique. Ces alternatives grammaticales permettent une plus grande flexibilité dans la communication et offrent des nuances spécifiques en fonction du contexte et de l'intention du locuteur. Ces diverses options sont à considérer dans l'analyse des emplois et des valeurs de la passivation en français.

L'Atténuation de la Responsabilité

La passivation peut être utilisée pour atténuer la responsabilité ou la focalisation sur l'agent. En mettant l'accent sur l'objet de l'action plutôt que sur l'agent, la passivation peut servir à adoucir la notion de culpabilité ou d'implication directe de l'agent dans l'action. Par exemple, « La décision a été prise » met davantage l'accent sur la décision en elle-même plutôt que sur l'individu ou le groupe qui l'a prise.

D'un côté, l'atténuation de la responsabilité est l'un des aspects de l'utilisation de la passivation en communication. Lorsque la passivation est employée dans ce contexte, elle permet de déplacer l'attention de l'agent, celui qui réalise l'action, vers l'objet de l'action, c'est-à-dire ce qui est directement concerné par cette action. Cette technique linguistique a pour effet de réduire ou de modérer la responsabilité ou la culpabilité qui pourrait être associée à l'agent de l'action.

De l'autre côté, l'omission de l'agent dans une phrase passive peut être utilisée pour atténuer la responsabilité de l'action car « [...] ne pas exprimer l'agent permet de présenter l'action dans son résultat en effaçant la responsabilité de celui qui la contrôle : ... « Bordeaux a été vaincu. » (Par quelle équipe ?) » (Charaudeau, 1992, p. 409). En évitant de spécifier qui a effectué l'action, on rend l'expression moins directe sur l'identité de l'auteur de l'acte. Par exemple, dans la phrase passive « Une erreur a été commise », on ne dit pas qui a commis l'erreur, ce qui peut être utile lorsque l'on souhaite discuter d'une erreur sans nécessairement blâmer quelqu'un en particulier. Cela peut être particulièrement pertinent dans des contextes professionnels ou politiques.

L'atténuation de la responsabilité est une autre caractéristique essentielle de la construction passive. Cette structure grammaticale permet d'omettre délibérément l'agent, c'est-à-dire la personne ou l'entité qui a effectué l'action. En évitant de spécifier qui a réalisé l'action, elle a pour effet de rendre l'expression moins directe quant à l'identité de l'auteur de l'acte. Cette stratégie linguistique est souvent mise en œuvre dans des contextes

professionnels ou politiques où il est primordial de discuter d'erreurs, de problèmes ou de situations délicates sans attribuer directement la responsabilité à un individu en particulier. En éliminant le blâme direct, la passivation permet de favoriser un ton plus neutre et moins accusatoire, ce qui peut être essentiel pour maintenir des relations professionnelles ou politiques harmonieuses tout en identifiant et en résolvant des problèmes. Elle offre ainsi une façon élégante de traiter des sujets sensibles tout en évitant les conflits potentiels liés à l'attribution de responsabilité individuelle.

En utilisant la passivation pour atténuer la responsabilité, l'agent n'est pas placé au premier plan dans la phrase. Par exemple, dans la phrase « La décision a été prise », l'accent est mis sur le fait que la décision a été exécutée, plutôt que de pointer du doigt l'individu ou le groupe spécifique qui a pris cette décision. Cela peut servir à diluer la connotation négative qui pourrait être associée à l'acte, en évitant de mettre l'accent sur le responsable direct de l'action.

En employant cette stratégie grammaticale, les rédacteurs peuvent adoucir le ton du discours, évitant ainsi de blâmer ou de critiquer directement les individus. Cela peut être particulièrement utile dans des contextes où la politesse, la sensibilité ou la neutralité sont de mise, tels que les discussions professionnelles, les déclarations officielles ou les rapports. En utilisant la passivation pour atténuer la responsabilité, les rédacteurs ont la possibilité de rendre leurs messages plus diplomatiques et moins accusatoires.

L'Objectivité

L'utilisation de la passivation peut également contribuer à l'objectivation et à la neutralité dans le discours. En évitant la mention de l'agent, la passivation peut rendre l'énoncé plus impersonnel et neutre, en particulier dans les contextes formels tels que les écrits académiques ou les rapports officiels.

L'objectivation et la neutralité dans le discours sont des objectifs importants dans de nombreux contextes de communication, en particulier dans des domaines tels que

l'académique, le professionnel et le scientifique. L'utilisation de la passivation peut jouer un rôle clé dans la réalisation de ces objectifs en contribuant à rendre le discours plus impersonnel et neutre.

Lorsque la passivation est employée, l'accent est placé sur l'objet de l'action plutôt que sur l'agent. Cela permet d'éviter de mettre l'accent sur les individus ou les groupes impliqués dans l'action, contribuant ainsi à créer une certaine distance entre l'auteur et le sujet du discours. Cette distance peut favoriser une approche plus objective et impartiale, alignée avec les normes de communication formelle et neutre.

Dans des contextes tels que les écrits académiques, les rapports officiels ou les articles scientifiques, la neutralité est essentielle pour garantir la crédibilité des informations présentées. En utilisant la passivation pour éviter de spécifier l'agent, les auteurs peuvent se concentrer sur l'action elle-même, sans introduire de biais ou d'éléments subjectifs dans le discours. Cela peut aider à maintenir l'objectivité en évitant toute implication personnelle ou interprétation partisane.

De plus, l'objectivation et la neutralité sont également renforcées par le fait que la passivation permet de déplacer l'agent vers une position moins saillante dans la phrase. Cette construction grammaticale crée une séparation entre l'agent et l'action, ce qui peut réduire l'effet de présence de l'agent dans le discours.

L'analyse des caractéristiques sémantiques et fonctionnelles de la passivation dévoile sa capacité à jouer des rôles variés dans la communication. En tant que construction grammaticale, la passivation peut mettre en valeur le sujet de l'énoncé ou insister sur l'action elle-même. De plus, elle peut atténuer la responsabilité, objectiver le discours et conférer une neutralité formelle. La compréhension de ces caractéristiques enrichit la maîtrise de la langue et permet une communication plus nuancée et précise.

Le Centrage sur l'Action

Le centrage sur l'action est une caractéristique fondamentale de la construction passive. Cette structure grammaticale met en avant l'action elle-même, déplaçant ainsi l'attention de la personne ou de l'entité qui a accompli l'action vers ce qui a été fait. Cette neutralité dans la structure de l'énoncée est particulièrement efficace pour rendre le discours plus objectif. En mettant l'accent sur l'action plutôt que sur l'agent, la passivation permet de créer une perspective dépersonnalisée, favorisant ainsi une communication plus impartiale et axée sur les faits. Cela est particulièrement utile dans des contextes où l'objectivité est essentielle, comme dans la recherche scientifique, le journalisme ou d'autres domaines où une présentation impartiale des informations est cruciale.

Lorsque l'on utilise le passif, l'objet de l'action devient le sujet de l'énoncé. Cela permet de centrer l'attention sur l'action elle-même, mettant en avant ce qui a été fait plutôt que sur la personne ou l'entité qui a effectué l'action. Cette neutralité dans la structure de l'énoncé contribue à rendre le discours plus objectif.

Évitement des connotations personnelles. Éviter les connotations personnelles est une autre facette importante de l'utilisation de la construction passive. En omettant délibérément de mentionner explicitement l'agent - la personne ou l'entité qui a effectué l'action - on élimine les connotations personnelles, émotionnelles ou subjectives qui pourraient être associées à cette personne ou entité. Même si elle « (...) n'est pas toujours reconnue comme passif : la plupart du temps, elle produit une interprétation accomplie et n'exprime pas son agent (qui reste cependant nécessaire pour le sens) » (Muller, 2000, p. 4). Cette approche s'avère cruciale dans des contextes où l'objectivité est primordiale, comme en sciences, où les conclusions doivent reposer sur des faits et des données plutôt que sur des opinions ou des émotions.

Lorsqu'on mentionne explicitement l'agent dans une phrase active, cela peut apporter des connotations personnelles, émotionnelles ou subjectives. En utilisant le passif, on évite

ces connotations, ce qui est important dans des contextes où l'objectivité est essentielle. Par exemple, au lieu de dire « Le chercheur a découvert que... », on pourrait dire « Il a été découvert que... », mettant ainsi davantage l'accent sur la découverte elle-même.

En évitant de mettre l'accent sur l'individu qui a réalisé l'action, la passivation permet de maintenir un ton neutre et dépersonnalisé, ce qui est essentiel pour garantir que les informations soient interprétées de manière impartiale. Cela est particulièrement important dans la recherche scientifique, où les résultats doivent être évalués de manière objective, sans aucune influence émotionnelle ou subjective.

En définitive, l'emploi de la construction passive afin d'éviter les connotations personnelles contribue à consolider la crédibilité de la communication en reléguant les éléments personnels au second plan et en mettant en lumière les faits, ce qui est indispensable pour parvenir à une compréhension objective et impartiale.

Rapports scientifiques. Dans le domaine scientifique, l'objectivité est cruciale. Les chercheurs et les scientifiques utilisent souvent la passivation pour rapporter des résultats de manière impartiale. Par exemple, « Les données ont été analysées » est une déclaration objective qui se concentre sur le processus d'analyse plutôt que sur la personne qui l'a réalisée.

Les rapports scientifiques constituent un domaine où l'objectivité revêt une importance capitale. Les chercheurs et les scientifiques ont recours fréquemment à la construction passive pour rendre compte de leurs résultats de manière impartiale. Par exemple, l'énoncé « Les données ont été analysées » illustre parfaitement cette démarche, car il se concentre sur le processus d'analyse lui-même plutôt que sur la personne ou l'équipe qui l'a réalisé.

En science, l'objectivité est un principe fondamental. Les données, les observations et les résultats doivent être présentés de manière à refléter la réalité. L'utilisation de la passivation permet d'atteindre cet objectif en éliminant la référence à l'agent (la personne ou

l'équipe de recherche) qui a effectué l'analyse. Cela garantit que l'attention est exclusivement portée sur la méthodologie et les résultats, renforçant ainsi la crédibilité de la recherche.

Narrations impartiales. Les narrations impartiales représentent un autre domaine où l'utilisation de la construction passive se révèle précieuse. Dans les récits ou les descriptions où l'objectif est de maintenir une neutralité et d'éviter de prendre parti, le recours au passif devient un outil linguistique utile. Par exemple, dans le journalisme, lorsqu'il s'agit de rapporter les faits de manière objective, la passivation est fréquemment employée pour éviter de mettre en avant de manière inappropriée un individu ou une organisation.

Le journalisme exige un haut degré d'objectivité, où les événements et les informations sont communiqués de manière équilibrée, sans partialité ni préjugé. En utilisant la construction passive, les journalistes peuvent se concentrer sur les actions elles-mêmes plutôt que sur les individus impliqués. Cela permet de présenter les faits de manière neutre, sans donner l'impression de favoriser une partie ou de porter des jugements.

Par exemple, au lieu de dire « Le président a signé le projet de loi », un journaliste peut utiliser la construction passive pour dire « Le projet de loi a été signé », mettant ainsi en avant l'action de la signature plutôt que la personne qui l'a effectuée. Cette approche permet au lecteur de se former sa propre opinion sur les événements, sans que le narrateur ne semble influencer leur perception.

« Le passage que vous avez fourni met en évidence l'utilisation fréquente de la réduction dans le style journalistique, notamment en ce qui concerne les phrases passives. Cette approche stylistique est souvent observée dans les titres, sous-titres et intertitres des articles de presse. La réduction consiste à omettre certains éléments tels que les pronoms relatifs et les auxiliaires verbaux pour créer des énoncés plus courts et concis, ce qui est particulièrement utile dans un contexte journalistique où la clarté et la rapidité de lecture sont essentielles » (Ibid., p. 741).

Les exemples de titres et sous-titres que vous avez donnés illustrent cette pratique :

- « Le GATT empêtré » (ibid., p. 1)
- « M. Jean-Louis Destans nommé conseiller diplomatique du ministère de l'intérieur » (p. 12)
- « Un lycéen inculpé de violence avec arme » (ibid., p. 12)
- « L'esprit olympique dilué » (ibid., p. 14)
- « La Corse paralysée par un blocus maritime » (ibid., p. 18)

Dans ces titres et sous-titres, les formes passives sont souvent simplifiées en omettant les éléments non essentiels tels que les pronoms relatifs (« qui », « que ») et les auxiliaires verbaux (« être »). Cette réduction vise à concentrer l'attention sur l'information essentielle et à rendre les énoncés plus percutants, permettant ainsi de transmettre rapidement l'essentiel du sujet tout en maintenant la pertinence de l'information.

Il est également noté que plusieurs facteurs favorisent l'utilisation des formes passives dans le contexte journalistique, ces facteurs pouvant souvent se combiner et se renforcer mutuellement. Parmi eux, on peut citer la recherche de concision, l'accentuation de l'objet de l'action plutôt que de l'agent, et la nécessité d'attirer rapidement l'attention du lecteur.

La passivation peut remplir un double rôle en mettant en évidence le sujet de l'énoncé et/ou en soulignant l'importance intrinsèque de l'action elle-même. Dans cette construction, le sujet devient le récepteur passif de l'action, renforçant ainsi l'accent sur l'objet de l'action plutôt que sur l'agent qui la réalise. Cette stratégie grammaticale peut être employée pour transmettre une gamme de significations et d'effets communicatifs.

Réduction de la subjectivité. La réduction de la subjectivité constitue une dimension essentielle de l'utilisation du passif dans la communication écrite ou orale. Cette réduction est particulièrement cruciale lorsque l'objectif est de présenter l'information de manière impartiale et factuelle, plutôt que teintée d'opinions ou d'émotions.

La subjectivité peut s'infiltrer dans un texte dès lors que l'agent est explicitement mentionné, introduisant ainsi des connotations personnelles, émotionnelles ou subjectives. En

recourant au passif, qui tend généralement à omettre l'agent, on élimine ces connotations et on permet au contenu de se présenter de façon plus neutre.

Cette réduction de la subjectivité revêt une importance particulière dans des contextes tels que le journalisme, la rédaction académique, les rapports gouvernementaux et d'autres domaines où l'objectivité est primordiale. Elle permet aux lecteurs ou aux auditeurs de percevoir l'information comme étant fondée sur des faits vérifiables, plutôt que sur des opinions ou des jugements personnels.

Les Caractéristiques de Valeur de la Passivation

La passivation représente une ressource stylistique puissante qui offre une variété de choix aux rédacteurs pour influencer le ton, le rythme et l'impact du discours. En optant pour la passivation, les auteurs peuvent insuffler une touche d'objectivité et de distance dans leurs écrits, ce qui peut s'avérer particulièrement utile dans des contextes académiques ou scientifiques. Elle peut également instaurer une atmosphère plus formelle et impartiale, renforçant ainsi l'authenticité et la crédibilité du contenu. Par ailleurs, l'utilisation de la passivation peut aider les écrivains à mettre en avant un aspect spécifique de l'action, en plaçant l'objet au début de la phrase et en mettant ainsi en relief ce qui est le plus pertinent pour le propos de la communication.

La Variété Stylistique

La passivation est une ressource stylistique puissante offrant une variété de choix aux rédacteurs pour influencer le ton, le rythme et l'impact du discours. En adoptant la passivation, les auteurs peuvent insuffler une note d'objectivité et de distance dans leurs écrits, ce qui est particulièrement utile dans des contextes académiques ou scientifiques. De plus, elle peut créer une ambiance plus formelle et impartiale, renforçant ainsi l'authenticité et la crédibilité du contenu. Par ailleurs, l'usage de la passivation peut aider les écrivains à mettre en avant un aspect spécifique de l'action en plaçant l'objet au début de la phrase, mettant ainsi en évidence ce qui est le plus pertinent pour le propos de la communication.

L'usage de la passivation en linguistique, notamment dans le cadre du style journalistique en tant que ressource stylistique, revêt une importance significative dans la communication écrite. Elle permet de modeler la structure grammaticale des énoncés pour mettre l'accent sur l'objet de l'action plutôt que sur l'agent qui la réalise. La passivation peut servir à créer divers effets stylistiques, à influencer la clarté du discours et à orienter l'attention du lecteur. Dans cette analyse, nous examinerons les relations entre le style journalistique, la passivation en tant que ressource stylistique et son lien avec la thématisation, en soulignant les caractéristiques, les implications et les avantages de ces utilisations dans différents contextes communicatifs.

« - l'allègement de la structure des phrases complexes par effacement du sujet passif subordonné lorsqu'il est coréférent avec un élément de la phrase régissante :

(1a) J'attends qu'on me serve/ d'être servi.

(1b) J'ai enseigné à Thionville avant qu'on ne me nomme à Vierzon/ d'être nommé à Vierzon.

(1c) N'entrez qu'après qu'on vous aurez appelé / N'entrez qu'après avoir été appelé » (Ibid. : 741).

Dans chaque exemple, le sujet passif subordonné (comme « qu'on me serve », « qu'on ne me nomme », « qu'on vous ait appelé ») est coréférent avec un élément dans la phrase régissante (comme « J'attends », « J'ai enseigné », « N'entrez qu'après »). Pour alléger la structure de la phrase complexe, la construction passive permet de remplacer ce sujet passif subordonné par une forme infinitive du verbe (« d'être servi », « d'être nommé », « avoir été appelé »). Cela réduit la redondance et simplifie la phrase tout en préservant la signification.

Dans le cadre de la linguistique, l'utilisation du passif peut également contribuer à alléger la structure de phrases complexes en permettant l'effacement du sujet passif subordonné lorsqu'il fait référence à un élément présent dans la phrase régissante. Cette

stratégie grammaticale permet de simplifier la construction des énoncés complexes tout en maintenant la clarté et la cohérence du discours.

« Le rétablissement de l'ordre préférentiel sujet court/complément long lorsque le volume du sujet actif est jugé excessif :

- Un artiste inconnu de l'école flamande et qui a sans doute travaillé dans l'atelier de Rembrandt a peint ce tableau.
- Ce tableau a été peint par un artiste inconnu [...] » (Riegel et al, 2009, p. 741)

L'effacement du sujet passif subordonné par l'utilisation d'une construction passive est une technique qui favorise la fluidité du discours, en évitant des répétitions inutiles. Cela permet également de maintenir la clarté de la coréférence entre les éléments de la phrase, même lorsque le pronom sujet est omis.

L'utilisation de la tournure passive peut être motivée par la nécessité de rétablir l'ordre préférentiel du sujet court suivi d'un complément long dans un énoncé, lorsque le sujet actif devient trop volumineux ou complexe. Cette stratégie grammaticale vise à rendre l'énoncé plus fluide, plus clair et plus facilement compréhensible en évitant des structures syntaxiques lourdes ou des séquences d'informations complexes.

L'exemple donné ci-dessus illustre cette utilisation de la tournure passive pour rétablir l'ordre préférentiel :

Dans l'exemple, le premier énoncé présente un sujet actif assez long et complexe : « Un artiste inconnu de l'école flamande et qui a sans doute travaillé dans l'atelier de Rembrandt. » Pour éviter une accumulation d'informations dans le sujet, la structure passive est utilisée dans le deuxième énoncé pour recentrer l'attention sur le tableau (le complément long) et pour introduire plus tard l'information relative à l'artiste. Cette réorganisation permet de suivre plus aisément la structure sujette court/complément long, ce qui est généralement préféré en termes de lisibilité et de compréhension.

L'objectif principal de cette utilisation de la tournure passive est d'améliorer la fluidité et la clarté du discours en évitant des structures d'énoncé qui pourraient sembler lourdes ou peu naturelles. En plaçant l'élément le plus important (dans ce cas, le tableau) en début de phrase, les rédacteurs peuvent guider l'attention du lecteur vers l'objet principal de l'action, puis introduire les détails secondaires plus tard.

Variété et rythme. En alternant entre la structure active et la structure passive, vous créez un rythme dans le texte qui peut captiver le lecteur. Trop d'énoncés actifs ou passifs successifs peuvent rendre le texte monotone, tandis que l'alternance les maintient engagés.

La variété et le rythme sont des éléments cruciaux de la communication écrite ou orale, et l'alternance entre la construction active et la construction passive est une technique qui peut grandement contribuer à cet égard. En alternant entre ces deux constructions grammaticales, vous créez un rythme dans le texte qui peut captiver le lecteur ou l'auditeur.

Trop d'énoncés actifs ou passifs successifs peuvent rendre le texte monotone. Par exemple, un texte composé uniquement d'énoncés passifs peut sembler lourd et peu engageant. De même, un texte rempli exclusivement d'énoncés actifs peut devenir répétitif et fatigant pour le lecteur. L'alternance entre les deux styles maintient l'attention du lecteur en créant un rythme fluide et dynamique.

Cette alternance peut être utilisée pour mettre en avant des éléments spécifiques du discours que vous souhaitez que le lecteur remarque davantage. Par exemple, si vous voulez attirer l'attention sur des actions importantes ou des résultats significatifs, vous pouvez utiliser la structure passive pour les mettre en relief, puis passer à la structure active pour d'autres parties du texte. Cette variation rythmique aide à guider l'attention du lecteur et à renforcer l'impact de votre message.

Accentuation sélective. On peut utiliser la structure passive pour mettre en avant des éléments spécifiques du discours qu'on souhaite que le lecteur remarque davantage. Cela

peut inclure des actions importantes ou des résultats significatifs. Lorsque vous voulez attirer l'attention sur ces éléments, utilisez la structure passive pour les mettre en relief.

L'accentuation sélective est une stratégie importante dans la communication écrite ou orale, et la construction passive offre un moyen efficace de mettre en avant des éléments spécifiques du discours qu'on souhaite que le lecteur ou l'auditeur remarque davantage. Cela peut inclure des actions importantes ou des résultats significatifs.

Lorsqu'on veut attirer l'attention sur ces éléments clés, on peut utiliser la construction passive pour les mettre en relief. En plaçant l'objet de l'action au début ou au centre de l'énoncé, on signale au lecteur ou à l'auditeur que cet élément est d'une importance particulière. Cela permet de créer un contraste et de faire ressortir l'information qu'on considère comme essentielle.

Par exemple, dans un rapport scientifique, on pourrait écrire : « Les résultats de l'expérience ont été remarquables », en mettant l'accent sur l'importance des résultats plutôt que sur l'équipe qui a mené l'expérience. Cette approche peut aider à orienter l'attention du public vers ce qui compte le plus dans le contexte donné.

Emphase sur l'agent. La structure active peut être également utilisée pour mettre l'accent sur l'agent (la personne ou la chose qui effectue l'action) lorsque cela est pertinent pour le texte. Cela peut aider à rendre le récit plus dynamique en montrant clairement qui fait quoi.

L'accent mis sur l'agent, la personne ou l'entité qui effectue l'action, est une autre dimension importante de l'utilisation de la construction grammaticale active dans la communication écrite ou orale. Lorsque cela est pertinent pour le texte, on peut utiliser la structure active pour mettre en évidence l'agent. Cette approche contribue à rendre le récit plus dynamique en montrant clairement qui fait quoi.

Lorsqu'on souhaite que l'agent soit au premier plan du message, la structure active est un choix approprié. Par exemple, dans un article sur les réalisations d'un chercheur en

sciences, on peut écrire : « Le chercheur a découvert une nouvelle avancée majeure », mettant ainsi en avant le chercheur comme acteur principal de l'action.

Cette mise en avant de l'agent peut donner au texte un caractère plus personnel et dynamique, ce qui peut être souhaitable dans certains contextes narratifs ou descriptifs. Cela permet également de clarifier qui est responsable de l'action, ce qui peut être important pour la compréhension du lecteur ou de l'auditeur.

Adaptation au contexte. L'alternance entre la structure active et la structure passive peut également être guidée par le contexte. Par exemple, dans un rapport scientifique, vous pourriez utiliser la structure passive pour présenter des résultats objectifs, puis passer à la structure active pour discuter des expériences ou des actions menées par les chercheurs.

L'adaptation au contexte est une considération importante lors de l'utilisation de la structure active et passive dans la communication écrite ou orale. Cette adaptation permet d'optimiser l'efficacité de votre message en fonction des besoins spécifiques de la situation.

Par exemple, dans un rapport scientifique où l'objectivité est cruciale, vous pourriez utiliser la structure passive pour présenter des résultats objectifs, tels que « Les données ont été analysées », mettant ainsi l'accent sur le processus d'analyse plutôt que sur la personne ou l'équipe qui l'a réalisé. Cela permet de maintenir une présentation impartiale des données, ce qui est essentiel dans le domaine scientifique.

Cependant, lorsque vous discutez des expériences ou des actions menées par les chercheurs dans le cadre de la recherche, la structure active peut être plus appropriée. Par exemple, vous pourriez écrire : « L'équipe de chercheurs a mené des expériences pour tester l'hypothèse », mettant ainsi en évidence l'action spécifique réalisée par l'équipe.

L'adaptation au contexte garantit que vous utilisez la construction grammaticale qui convient le mieux à l'objectif de chaque partie de votre texte. Cela permet d'optimiser la clarté, la précision et l'efficacité de votre communication, en mettant en avant ce qui est le plus important dans chaque situation.

Créativité stylistique. La créativité stylistique est une dimension importante de l'écriture, et l'alternance entre l'énoncé actif et l'énoncé offre une opportunité précieuse d'exprimer votre créativité stylistique. En jouant avec la structure de vos phrases et en choisissant délibérément quand utiliser l'une ou l'autre, vous pouvez ajouter de la profondeur à votre style et montrer votre maîtrise de la langue.

L'utilisation réfléchie de la construction passive peut créer un effet stylistique distinctif. Par exemple, vous pourriez choisir d'utiliser la structure passive pour conférer un ton plus formel ou impersonnel à votre écriture, ce qui peut être approprié dans des contextes académiques ou professionnels. D'un autre côté, l'emploi fréquent de la structure active peut donner à votre texte un rythme plus rapide et une tonalité plus directe.

La variété dans l'utilisation de ces deux constructions grammaticales peut également ajouter de la nuance et de la subtilité à votre prose. Par exemple, vous pourriez utiliser la structure passive pour évoquer un sens de mystère ou d'indétermination, puis passer à la structure active pour apporter une réponse ou une clarification.

La créativité stylistique à travers l'alternance entre l'énoncé actif et passif est une compétence qui peut être affinée avec la pratique. Elle permet d'ajouter de la richesse et de la diversité à votre écriture, ce qui peut la rendre plus engageante pour le lecteur et mettre en valeur votre expertise en matière de communication.

Engagement du lecteur. En maintenant une certaine variété dans votre style d'écriture, vous encouragez le lecteur à rester attentif. Le changement de structure grammaticale peut éveiller l'intérêt et aider à éviter la monotonie qui peut résulter de l'utilisation excessive d'un seul type de construction.

L'engagement du lecteur est un élément essentiel de la communication écrite, et la variété dans le style d'écriture joue un rôle clé pour maintenir son attention. Le changement de structure grammaticale, en alternant entre la voix active et la voix passive, peut être

particulièrement efficace pour éveiller l'intérêt du lecteur et éviter la monotonie qui peut résulter de l'utilisation excessive d'un seul type de construction.

Un texte composé exclusivement de phrases actives ou passives peut devenir prévisible et monotone. En incorporant une variété de structures grammaticales, vous créez un rythme dans le texte qui stimule l'attention du lecteur. Les variations dans la construction des phrases peuvent maintenir l'intérêt et l'engagement tout au long de la lecture.

Cette variété stylistique peut également aider à adapter votre écriture au contenu spécifique que vous traitez. Par exemple, lorsque vous souhaitez mettre en avant des éléments importants ou susciter l'intérêt du lecteur pour une partie spécifique de votre texte, vous pouvez choisir d'utiliser la passivation ou l'activation linguistique en conséquence. Cela vous permet de guider subtilement l'attention du lecteur vers les points clés.

La Focalisation Thématique

Dans le domaine de la linguistique, la passivation joue un rôle crucial dans la thématisation. Elle permet de déterminer quel élément de la phrase sera mis en avant en tant que thème, c'est-à-dire l'information qui sert de point de départ à la communication. En passivant une phrase, les rédacteurs peuvent choisir de faire du patient (l'objet) le thème, soulignant ainsi son importance dans le contexte donné. Cette approche permet de guider l'attention du lecteur vers l'élément central du discours dès le début de la phrase.

Introduction du thème. En utilisant la construction passive, vous pouvez introduire le thème ou l'objet de l'action dès le début de la phrase, mettant ainsi en évidence l'élément central de votre discours. Cela permet aux lecteurs ou aux auditeurs de comprendre immédiatement ce dont il sera question.

Orientation du lecteur/auditeur. En mettant en avant l'objet de l'action, vous guidez les lecteurs ou les auditeurs vers ce qui est important dans le contexte. Cela aide à créer une structure logique dans votre discours, en établissant un point de départ clair pour la discussion qui suit.

Clarté et organisation. La focalisation thématique facilite la clarté et l'organisation de votre texte. Elle permet de signaler dès le départ le sujet central, puis de développer des détails ou des arguments autour de ce sujet, ce qui rend la progression de votre discours plus naturelle et compréhensible.

Impact et persuasion. Lorsque vous souhaitez convaincre ou persuader votre public, l'utilisation du passif pour introduire le thème central peut avoir un impact plus fort. Cela permet de mettre en avant les faits, les idées ou les problèmes que vous voulez que votre public prenne en considération.

Résumé et rappel. Dans certains contextes, comme les discours ou les résumés, le passif peut servir à résumer les points clés en mettant en avant les éléments essentiels dès le début de chaque phrase. Cela aide à renforcer la mémorisation et la compréhension.

Mise en avant de l'objet. La focalisation thématique grâce au passif est particulièrement utile lorsque l'objet de l'action est plus important que l'agent (la personne ou la chose qui effectue l'action). Cela peut être le cas dans des contextes académiques, scientifiques ou de communication d'informations objectives.

L'Évitement de la Redondance

Le style journalistique vise à transmettre l'information de manière claire, concise et impartiale. La passivation peut s'avérer particulièrement utile dans ce contexte pour atteindre ces objectifs. En optant pour la passivation, les journalistes peuvent recentrer l'attention du lecteur sur l'événement ou l'incident en question plutôt que sur les personnes impliquées. Cela peut aider à garantir une présentation neutre et à éviter de donner une priorité excessive aux individus dans le discours. De plus, en omettant parfois l'agent de l'action, les journalistes peuvent atténuer la responsabilité ou la culpabilité associée à l'événement rapporté, ce qui contribue à maintenir une approche équilibrée et impartiale.

Économie linguistique. En évitant de répéter l'agent dans une phrase ou un texte, vous réalisez une économie linguistique. Cela rend votre discours plus concis et fluide, car vous n'avez pas besoin de rappeler constamment qui effectue l'action.

Clarté et fluidité. L'omission de l'agent lorsque son identité est claire pour le lecteur ou l'auditeur contribue à maintenir la fluidité du discours. Les phrases deviennent plus légères et plus faciles à suivre, car elles évitent des répétitions inutiles.

Focalisation sur l'action ou l'objet. Nous pouvons la définir « [...] de façon globale comme mise en relief d'un élément de l'énoncé » (Schaefer, 2001, p. 117). En omettant l'agent, vous pouvez mettre davantage l'accent sur l'action elle-même ou sur l'objet de l'action. Cela peut être particulièrement utile lorsque l'action ou l'objet est plus important que celui qui effectue l'action.

Cohérence stylistique. Dans certains styles d'écriture, en particulier dans la rédaction académique ou technique, il est courant d'omettre l'agent une fois qu'il a été clairement introduit. Cela favorise la cohérence stylistique dans le texte.

Fluence narrative. Dans les récits ou les descriptions, l'omission de l'agent lorsque son rôle est déjà compris permet de maintenir la fluence narrative. Cela évite des interruptions constantes pour mentionner qui fait quoi, ce qui peut perturber la narration.

Réduction de la lourdeur syntaxique. L'omission de l'agent contribue à réduire la lourdeur syntaxique d'une phrase, la rendant plus légère et plus agréable à lire. Cela est particulièrement important dans des textes longs ou complexes.

L'Économie d'Information

Il est important de noter que l'emploi du passif peut varier en fonction du contexte, du registre linguistique et de l'objectif de communication. Dans certaines situations, la voix active peut être préférée pour rendre le discours plus direct et dynamique, tandis que dans d'autres, le passif peut être utilisé pour des raisons de formalité, d'objectivité ou de mise en avant de l'objet. La clé réside dans la compréhension des nuances de chaque voix et dans l'application

judicieuse en fonction des besoins de communication. « Jean est encore à Strasbourg. (a) Pierre a déjà rejoint son [= de Jean/ de Pierre/ (b) Son [=de Jean] père a déjà été rejoint par Pierre. » (Ibid., 740)

Dans le contexte linguistique, le passif peut être employé comme une ressource stylistique aux multiples effets, notamment pour lever l'ambiguïté d'un objectif anaphorique. Ce phénomène survient lorsque des pronoms tels que « son » ou « leur » font référence à un antécédent dans un contexte antérieur, mais où cet antécédent n'est pas clairement défini. L'utilisation du passif peut contribuer à dissiper cette ambiguïté en modifiant la structure de la phrase et en mettant en évidence le référent approprié.

Prenons l'exemple donné : « Jean est encore à Strasbourg. (a) Pierre a déjà rejoint son [= de Jean/ de Pierre/ (b) Son [=de Jean] père a déjà été rejoint par Pierre. » (Ibid., 740)

Dans cet exemple, l'ambiguïté réside dans l'utilisation du pronom « son », qui pourrait se référer à différentes personnes : Jean, Pierre ou même le père de Jean. Pour lever cette ambiguïté, le passif peut être utilisé pour réorganiser la phrase de manière à ce que le pronom se réfère clairement à l'antécédent approprié.

En transformant la phrase (b) en utilisant le passif, la clarté peut être rétablie : « Le père de Jean a déjà été rejoint par Pierre. » Dans cette formulation, le passif met l'accent sur le père de Jean, éliminant ainsi toute ambiguïté sur l'antécédent du pronom « son ». La construction passive permet de diriger l'attention sur l'objet de l'action (le père de Jean) tout en précisant de manière univoque le référent du pronom.

Economie d'espace et de mots. En omettant l'agent lorsque son identité est évidente ou non pertinente pour la communication, vous économisez de l'espace et réduisez la longueur de votre texte. Cette pratique est particulièrement cruciale dans des contextes où la concision est essentielle, tels que les articles, les résumés ou les présentations.

Evitement de la répétition. Si l'agent est déjà mentionné dans le contexte précédent ou est clairement sous-entendu, le répéter dans chaque phrase peut être redondant. Le passif permet d'éviter cette répétition inutile tout en maintenant la clarté.

« Le passage (par ellipse du pronom relatif sujet et de l'auxiliaire être) d'une relative passive à une forme participiale, épithète ou apposée :

(2) L'équipe de France, qui a été battue par le Lichtenstein, a déçu ses supporters.

(2a) L'équipe de France, battue par le Lichtenstein, a déçu ses supporters.

(2b) Battue par le Lichtenstein, l'équipe de France... » (Ibid. : 741)

Cette transformation linguistique concerne le passage d'une construction de relative passive à une forme participiale épithète ou apposée. Cette transformation implique l'ellipse du pronom relatif sujet et de l'auxiliaire « être », ce qui permet de simplifier la structure de la phrase tout en maintenant la signification.

L'exemple donné illustre ce processus de transformation :

(2) L'équipe de France, qui a été battue par le Lichtenstein, a déçu ses supporters. (2a) L'équipe de France, battue par le Lichtenstein, a déçu ses supporters. (2b) Battue par le Lichtenstein, l'équipe de France...

Dans l'exemple initial (2), la construction de relative passive est utilisée : « qui a été battue par le Lichtenstein ». Cela implique l'emploi du pronom relatif « qui » comme sujet de la relative passive et l'auxiliaire « être » suivi du participe passé « battue ». Cette construction peut sembler relativement longue et complexe.

Pour alléger la structure et rendre la phrase plus concise, deux transformations sont proposées. Dans la première transformation (2a), l'ellipse du pronom relatif sujet « qui » et de l'auxiliaire « être » conduit à la forme participiale épithète « battue par le Lichtenstein ». Cela crée une description participiale directement attachée au nom « l'équipe de France ».

Dans la deuxième transformation (2b), la phrase est réorganisée en plaçant la forme participiale « battue par le Lichtenstein » en début de phrase, suivie par « l'équipe de France ». Cette structure crée une apposition, où la description participiale précise immédiatement de quoi il est question (l'équipe de France).

Ces transformations visent à rendre la phrase plus fluide et à réduire la complexité en éliminant des éléments redondants ou peu nécessaires. L'emploi des formes participiales permet de maintenir la signification tout en simplifiant la syntaxe.

Focalisation sur l'objet de l'action. En omettant l'agent, le passif met davantage l'accent sur l'objet de l'action. Cela peut être particulièrement utile lorsque l'objet est le point central de votre communication, comme dans les descriptions d'objets techniques ou dans des analyses d'œuvres d'art.

« La passivation a une première fonction discursive : elle tend à évincer l'agent de la relation predicative de base sans pour autant supprimer l'affirmation de son existence. Il en résulte que la passivation a pour fonction de ne pas thématiser l'agent. La passivation a également une seconde fonction qui est compatible avec la première : elle permet de thématiser un non agent en lui assignant la position syntaxique de sujet, position qui encode, dans une langue à servitude subjectivale comme le français, de façon assez prototypique une fonction discursive de thème » (Descles & Zlatka, 1993, p. 80).

Simplicité et lisibilité. Une phrase moins chargée d'informations inutiles est souvent plus simple à lire et à comprendre. Cela est bénéfique pour le public qui peut absorber l'information de manière plus efficace.

Concentration sur l'essentiel. L'omission de l'agent permet de se concentrer sur l'essentiel de l'action ou de l'objet. Cela peut être précieux lorsque vous souhaitez que votre public retienne les aspects les plus importants de votre message.

Adaptation au contexte. Dans certains contextes, l'agent peut ne pas être pertinent pour la discussion. Par exemple, dans un manuel technique, il est souvent plus important de se concentrer sur la procédure ou les résultats plutôt que sur la personne qui a effectué la procédure.

L'Objectivité Scientifique

La construction passive, en tant que construction grammaticale, offre un moyen riche et nuancé de présenter l'information dans un énoncé en mettant en évidence l'objet de l'action plutôt que l'agent qui réalise cette action. Cette stratégie linguistique modifie la structure habituelle des énoncés, ce qui a pour effet de créer des nuances sémantiques et fonctionnelles variées. Cette analyse se penchera sur les caractéristiques de sens et de valeur de la passivation, en examinant comment elle peut être utilisée pour atténuer la responsabilité, mettre en avant l'action elle-même et focaliser sur le sujet de l'énoncé. De plus, nous aborderons les différentes valeurs d'emploi de la passivation, en soulignant sa capacité à créer un changement de perspective et à apporter une diversité d'effets communicatifs.

La passivation offre une approche distinctive pour communiquer une action, un résultat, un état ou un événement. Cette construction altère la perspective traditionnelle en recentrant l'attention sur l'objet de l'action, plutôt que sur l'agent. Par conséquent, elle a la capacité d'apporter des nuances et des variations dans la manière dont les informations sont présentées. La passivation peut être utilisée pour mettre en évidence l'action elle-même, ses résultats ou pour souligner un état ou un événement. Cette utilisation offre un effet d'objectivité, de neutralité ou de mise en avant de l'élément le plus crucial dans un contexte donné.

Mise en avant des résultats. La construction passive permet de mettre l'accent sur les résultats et les observations plutôt que sur les individus qui les ont réalisés. Cela favorise une présentation objective des données, détournant l'attention de la personne effectuant l'expérience ou la recherche.

Évitez les connotations personnelles. En sciences, il est essentiel d'éviter les connotations personnelles, les jugements de valeur et les préjugés. En utilisant le passif, vous pouvez rendre votre écriture plus objective en minimisant l'importance de l'agent, ce qui contribue à la neutralité du discours.

Accent sur la méthodologie. En mettant l'agent en arrière-plan, la construction passive permet de mettre davantage l'accent sur la méthodologie utilisée dans une expérience ou une étude. Cela permet aux chercheurs de se concentrer sur la manière dont l'étude a été menée, ce qui est crucial pour l'évaluation de la validité scientifique.

Présentation impartiale des données. L'utilisation du passif aide à présenter les données de manière impartiale, en évitant d'attribuer des résultats à des individus particuliers. Cela renforce la crédibilité des conclusions et encourage les lecteurs ou les pairs à évaluer les données elles-mêmes plutôt que de se concentrer sur les personnes impliquées.

Standard dans la littérature scientifique. La construction passive est un élément standard de la rédaction scientifique. Les auteurs de recherches utilisent couramment le passif dans les articles scientifiques pour maintenir un ton objectif et professionnel.

Communication universelle. Dans la recherche scientifique, les résultats doivent souvent être communiqués de manière universelle, c'est-à-dire de manière à ce qu'ils puissent être compris et évalués par n'importe quel chercheur dans le monde. L'utilisation du passif contribue à cette universalité en évitant de se concentrer sur des acteurs individuels.

Nous avons représenté les caractéristiques de sens et de valeur de la passivation en utilisant le logiciel d'édition de cartes mentales « creately », qui est disponible en ligne.

Le passif se révèle comme une structure grammaticale offrant la possibilité de mettre en relief une action, ses résultats, un état ou un événement d'une manière distincte de celle de la voix active. Alors que la voix active pourrait exprimer la même situation ou action, le recours à la voix passive permet de modifier le point de vue à partir duquel l'information est

présentée. Son utilisation vise à attirer l'attention sur le fait lui-même, plutôt que sur l'agent exécutant l'action.

La structure passive opère un déplacement de l'agent, le sujet actif de l'action, vers le rôle de récepteur passif. Cela recentre l'attention sur ce qui subit l'action plutôt que sur celui qui la réalise. Par exemple, dans l'énoncé actif « Le chef prépare le repas », l'accent est mis sur le chef et son acte de préparation. En revanche, dans l'énoncé « Le repas est préparé par le chef », l'attention se porte davantage sur le repas et le processus de préparation, reléguant le chef au second plan.

La passivation est une ressource linguistique puissante qui offre des nuances variées, mettant en avant le sujet de l'énoncé ou l'importance de l'action. Elle permet de modeler le ton, l'objectif et l'impact des messages, enrichissant l'expression des idées et soulignant divers aspects des actions et des événements. En recentrant l'attention sur l'objet plutôt que sur l'agent, la passivation atténue la responsabilité, adoucit la notion de culpabilité ou de blâme, et maintient une approche délicate et respectueuse. Dans les contextes formels et professionnels, elle objectivise et neutralise le discours, renforçant la crédibilité et la rigueur. Dans le journalisme, la réduction des énoncés passifs permet une transmission concise et percutante de l'information, répondant aux besoins de clarté et d'efficacité, et préservant l'intégrité de l'information.

Chapitre 7

La Transformation Morphosyntaxique : La Passivation et Les Actants

La passivation est une transformation grammaticale qui modifie la structure syntaxique d'un énoncé en mettant l'objet de l'action au premier plan, souvent au détriment de l'agent de l'action. « La transformation passive a donc pour fonction essentielle de renverser l'ordre des syntagmes nominaux, tout en leur conservant leur rôle sur le plan du contenu. La transformation passive modifie la fonction grammaticale de SN1, mais non son rôle d'actant. » (Dubois, 1967, p.81) En revanche, les actants sont des éléments linguistiques qui participent d'une manière ou d'autre à une action, qu'ils en soient le sujet, le complément d'objet direct ou le complément d'objet indirect. Dans cette section, nous allons examiner en détail la passivation et les actants, en mettant en évidence leur rôle dans la construction et la compréhension des énoncés linguistiques.

En ce qui concerne la transformation syntaxique, la passivation est une construction syntaxique qui permet de transformer un énoncé actif en un énoncé passif. Cette transformation implique généralement le déplacement de l'objet direct de l'action au sujet apparent de l'énoncé passif, tandis que l'agent de l'action est souvent omis ou placé en position marginale. La structure de la passivation comprend généralement le sujet apparent (qui était auparavant l'objet direct), le verbe auxiliaire conjugué selon le temps approprié, et le participe passé du verbe. Autrement dit, la passivation est une construction syntaxique qui permet de transformer un énoncé actif en un énoncé passif. La structure de la passivation consiste en sujet (le COD de l'énoncé actif) + être (conjugué convenable et bienséante avec le temps de l'énoncé actif) + participe passé du verbe.

Au sujet des participants à l'action, les actants, d'autre part, sont les entités ou les éléments qui interviennent d'une manière ou d'une autre dans un procès-verbal. Ils peuvent revêtir divers rôles, notamment celui du sujet, du complément d'objet direct ou du complément d'objet indirect. Les actants sont essentiels pour comprendre qui fait l'action, qui la subit et qui en bénéficie ou en subit les conséquences.

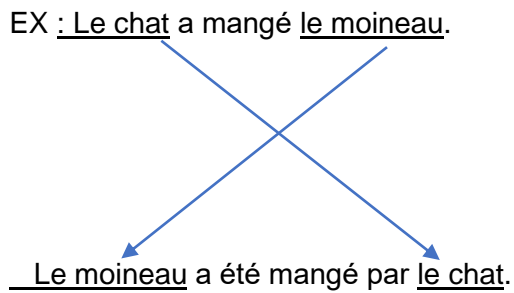
Il y a trois types d'actants :

1. Le premier actant est celui qui effectue l'action (connu dans la grammaire traditionnelle comme le sujet.)
2. Le deuxième actant est celui qui subit l'action (connu comme le complément d'objet direct).
3. Le troisième actant est celui qui bénéficie ou subit les conséquences de l'action (connu comme le complément d'objet indirect).

Outre, l'actant se divise en plusieurs catégories en fonction de son rôle sémantique. Le « prime actant » est celui qui exécute l'action, correspondant généralement au sujet de l'énoncé. Le « second actant » subit l'action, correspondant au complément d'objet direct, et le « tiers actant » est l'entité en faveur ou en défaveur de laquelle l'action est entreprise, souvent associé au complément d'objet indirect. Bien que les rôles et les positions des actants puissent changer en passant d'une construction active à une construction passive, leur essence sémantique reste constante. Cela signifie que, malgré les déplacements, les actants conservent leurs rôles spécifiques dans la construction et la signification de l'énoncé.

Prenons l'exemple « Le chat a mangé le moineau » dans lequel le foie agit en tant que complément d'objet direct dans la proposition active. Dans l'énoncé passif « Le moineau a été mangé le chat », le foie devient le sujet apparent et subit l'action, tout en maintenant son rôle essentiel d'actant, c'est-à-dire ce qui a été mangé. Quelle que soit la construction, le moineau reste l'objet de l'action de manger, tandis que le chat assume différents rôles selon la construction grammaticale.

Le rôle d'actant ne change pas, seulement sa place.



La première phrase illustre qu'un chat a mangé un moineau. Le moineau est le complément d'objet direct de la proposition active. En revanche, il change de place, passant du rôle de complément d'objet direct à celui de sujet apparent en raison de la structure passive. Malgré ces déplacements, le rôle d'actant du moineau, en tant qu'élément mangé, ne change pas, et dans les deux phrases, le moineau reste l'élément qui a été mangé, sauf si le chat n'a pas mangé.

Quant à l'interaction entre la passivation et les actants, elle révèle comment la transformation syntaxique peut modifier l'accent mis sur l'action ou l'objet tout en maintenant la cohérence sémantique des éléments impliqués. Bien que la passivation change la structure grammaticale d'un énoncé, le rôle d'actant reste constante. Par exemple, dans la phrase active « Le chat a mangé le moineau, » le moineau est le complément d'objet direct. Dans la phrase passive « Le moineau a été mangé par le chat, » le moineau devient le sujet apparent, mais il reste l'actant qui a subi l'action de manger. En d'autres termes, la passivation implique le changement de la structure grammaticale d'un énoncé, mais le rôle d'actant ne change pas. Dans notre exemple, « Le chat a mangé le moineau » est un énoncé où « le moineau » est le complément d'objet direct. Lorsqu'on la transforme en énoncé passif, « Le moineau a été mangé par le chat », « le moineau » devient le sujet apparent de l'énoncé passif, mais il reste l'actant qui a subi l'action de manger.

La passivation est une transformation syntaxique qui altère la structure d'un énoncé actif en remplaçant le complément d'objet direct par le sujet apparent dans un énoncé passif. Les actants, quant à eux, sont les participants à l'action, qu'ils en soient le sujet, le complément d'objet direct ou le complément d'objet indirect. La compréhension de ces concepts est

essentielle pour une communication linguistique précise et nuancée, car ils déterminent la manière dont nous mettons en avant l'action et les éléments impliqués dans un énoncé. Autrement dit, la passivation permet de changer la structure d'un énoncé actif en remplaçant le complément d'objet direct par le sujet apparent dans une phrase passive.

Chapitre 8

L'emploi du passif dans le discours

L'emploi du passif dans le discours est un élément essentiel de la grammaire et de la structure de la langue. Il permet de mettre l'accent sur l'action subie plutôt que sur l'agent qui réalise l'action. Cela peut créer des nuances et des effets stylistiques variés. Dans cet exposé, nous allons explorer les différentes facettes de l'emploi du passif dans la langue, en examinant les passifs inachevés, la passivation et la rhématisation, ainsi que d'autres aspects passifs.

Les Passifs Inachevés

La construction grammaticale des passifs inachevés, qui repose sur la formule « être en train de + verbe à l'infinitif passé », est un outil linguistique essentiel pour mettre en évidence le caractère en cours ou inachevé d'une action ou d'un état. Cette structure particulière de la voix passive permet de focaliser l'attention sur le processus lui-même, plutôt que sur le résultat final. Dans cet exposé, nous allons examiner de manière approfondie les passifs inachevés, leur utilisation, et comment ils contribuent à la précision et à l'expressivité dans la langue française. Pour ce faire, nous illustrerons notre propos par des exemples concrets et mettrons en lumière les nuances que cette construction apporte à la communication.

Les passifs inachevés sont une construction grammaticale spécifique à la langue française qui permet de rendre compte d'une action ou d'un état en cours d'accomplissement au moment de la communication. Ils se forment généralement en utilisant le verbe « être » conjugué avec l'expression « en train de » suivie d'un verbe à l'infinitif passé. Cette structure met en avant le caractère inachevé ou en progression de l'action, insistant sur le processus plutôt que sur le résultat final.

Par exemple, considérons la phrase : « Le rapport est en train d'être révisé par l'équipe de recherche. » Dans cette phrase, l'accent est mis sur le fait que la révision du rapport est en cours, ce qui peut être d'une grande importance en contexte, par exemple, si l'on souhaite

informer quelqu'un de l'état actuel du travail en cours. L'utilisation des passifs inachevés apporte une nuance temporelle et contextuelle essentielle à la communication.

Les passifs inachevés sont particulièrement utiles dans divers contextes de la vie quotidienne et professionnelle. Ils permettent de rendre compte d'actions ou de situations qui évoluent et qui ne sont pas encore terminées. Ils sont souvent employés pour décrire des projets, des processus, des activités, des négociations, et bien d'autres situations où l'accent est mis sur le moment présent ou sur la durée d'une action.

Par exemple, dans le domaine des affaires, on pourrait dire : « Les négociations sont en train d'être menées pour parvenir à un accord. » Cette phrase informe que les négociations sont en cours, ce qui peut être essentiel pour comprendre le contexte actuel des pourparlers.

La Passivation et La Rhématisation

La passivation et la rhématisation sont deux concepts linguistiques fondamentaux dans la structure et la signification des phrases en français, ainsi que dans d'autres langues. Ces deux notions jouent un rôle crucial dans l'organisation de l'information dans une phrase, mettant en lumière ce qui est essentiel pour la communication. Dans cet exposé, nous allons examiner de manière approfondie la passivation et la rhématisation, en définissant ces concepts, en expliquant leurs fonctions, et en soulignant leur importance dans la construction des phrases. Nous illustrerons également ces concepts par des exemples concrets pour une meilleure compréhension.

La passivation est une opération grammaticale qui transforme une construction active en une construction passive. En d'autres termes, elle modifie la structure de la phrase de manière à ce que l'objet de l'action devienne le sujet de la phrase. La passivation s'effectue en utilisant le verbe « être » conjugué suivi du participe passé du verbe principal, souvent accompagné de la préposition « par » pour indiquer l'agent de l'action. Son objectif principal est de mettre l'accent sur l'objet ou le récepteur de l'action plutôt que sur l'agent qui effectue l'action.

Par exemple, dans la phrase active « Le peintre a peint le tableau, » nous pouvons passer à une construction passive en disant : « Le tableau a été peint par le peintre. » Dans cette phrase passive, le tableau devient le sujet, et l'agent de l'action, le peintre, est introduit par la préposition « par. »

La rhématisation concerne la partie centrale et la plus importante de la phrase, appelée le rhème. Le rhème est l'élément de la phrase qui contient l'information nouvelle ou la partie la plus significative de la communication. La rhématisation consiste à placer cette information nouvelle à la fin de la phrase afin qu'elle attire l'attention du destinataire.

En français, la rhématisation est souvent réalisée en utilisant des structures spécifiques telles que les dislocations à gauche ou les clefs, qui permettent de mettre en relief l'élément rhématique. Par exemple, dans la phrase « C'est lui qui a résolu le problème, » la rhématisation se fait en plaçant « qui a résolu le problème » à la fin de la phrase, mettant ainsi en relief cette information comme étant la plus importante.

D'Autres Facteurs Passifs

L'emploi du passif dans le discours en français est un élément fondamental de la grammaire, permettant de moduler la structure des phrases pour mettre en évidence différents éléments. Outre les formes de passivation telles que les passifs inachevés et la passivation, d'autres facteurs peuvent influencer l'utilisation du passif dans une phrase. Dans cette analyse, nous examinerons ces autres facteurs, notamment l'omission de l'agent lorsque son identification est moins cruciale et la réduction de la répétition des sujets déjà mentionnés. Ces stratégies offrent une flexibilité linguistique essentielle pour exprimer des idées de manière claire et efficace.

Divers facteurs peuvent contribuer à l'emploi du passif dans le discours. L'agent peut être omis lorsque l'information sur celui-ci est moins importante ou inconnue. Par exemple, « Le musée a été inauguré hier » ne spécifie pas qui a effectué l'inauguration, mettant ainsi l'accent sur l'événement lui-même. De plus, le passif est parfois utilisé pour éviter la répétition

d'un sujet déjà mentionné. Par exemple, « La recherche a été menée dans plusieurs pays. Les résultats de la recherche ont été publiés » peut être simplifié en « La recherche a été menée dans plusieurs pays et ses résultats ont été publiés ».

L'emploi du passif dans le discours est un outil grammatical puissant permettant de mettre en évidence différents aspects d'une phrase, tels que l'action subie, le processus en cours ou l'objet d'intérêt. Les passifs inachevés, la passivation et la rhématisation offrent des moyens variés de manipuler la structure des phrases pour des effets stylistiques et communicatifs spécifiques. Comprendre ces différents aspects du passif enrichit notre maîtrise de la langue et notre capacité à exprimer des idées de manière nuancée et précise.

D'Autres Formes de Passivation

L'étude des différentes formes de passivation en linguistique est essentielle pour une compréhension approfondie de la structure et de la signification des phrases en français. Ces formes de passivation permettent de moduler la construction des phrases et d'exprimer des nuances complexes dans la relation entre les acteurs et les actions. Dans cette analyse, nous examinerons plusieurs de ces formes de passivation, à savoir les verbes symétriques ou neutres, les verbes et locutions verbales sémantiquement équivalents à une forme passive, les adjectifs en « -able/-ible » issus de verbes transitifs directs, ainsi que les couples de noms d'agent/nom de patient. Cette exploration mettra en évidence la richesse et la complexité de la langue française, illustrant comment elle offre des moyens variés d'exprimer des relations et des nuances dans la communication.

L'étude des formes de passivation en linguistique, telles que les verbes symétriques, les verbes sémantiquement équivalents à une forme passive, les adjectifs en « -able/-ible » issus de verbes transitifs directs, et les couples de noms d'agent/nom de patient, révèle la profondeur de la langue française et sa capacité à exprimer des relations complexes et des nuances de sens. Ces constructions linguistiques offrent aux locuteurs une variété de moyens pour adapter la structure des phrases en fonction du contexte et des intentions

communicatives, renforçant ainsi la richesse et la flexibilité de cette langue. Cette analyse souligne l'importance de la maîtrise de ces constructions pour une communication précise et efficace en français.

Les Verbes Symétriques ou Neutres

Les verbes symétriques ou neutres, dans le contexte de la linguistique française, désignent une catégorie de verbes qui présentent une particularité intéressante en termes de construction syntaxique et de sémantique. Ces verbes permettent une interchangeabilité des parties du complément d'objet direct (COD) dans une phrase sans altérer le sens fondamental de cette dernière. Ils sont couramment utilisés pour décrire des actions réciproques ou des échanges entre deux entités ou plus. Pour illustrer ce concept, prenons l'exemple du verbe « se donner » :

« Ils se donnent des cadeaux. »

« Ils donnent des cadeaux l'un à l'autre. »

Dans ces deux phrases, le verbe « se donner » est considéré comme symétrique ou neutre. La caractéristique principale de ces verbes est que les deux parties du complément d'objet direct, à savoir « des cadeaux » et « l'un à l'autre, » peuvent être permutées sans modifier le sens global de la phrase. Dans le premier exemple, « des cadeaux » est donné à « eux-mêmes, » tandis que dans le deuxième exemple, « des cadeaux » est donné l'un à l'autre. Cependant, dans les deux cas, l'idée fondamentale reste la même : une action de donner réciproquement entre les mêmes participants.

Les Verbes et Locutions Verbales à Rapport Sémantiquement Équivalent à une Forme Passive

Certains verbes et locutions verbales, tels que « subir », « faire l'objet de », « être la cible de », « être la victime de », et « être la proie de », établissent un rapport sémantiquement équivalent à une construction passive. Ils mettent en avant le sujet en tant que personne ou

entité subissant une action ou un événement. Par exemple, « Il subit une forte pression » équivaut à « Une forte pression est subie par lui. » Cette construction permet de focaliser sur l'impact ou les conséquences de l'action sur le sujet.

Voici une explication plus détaillée de ce concept :

Subir : Lorsque vous utilisez le verbe « subir » dans une phrase, le sujet de la phrase est la personne ou l'entité qui endure une action ou un événement. Le complément de cette action est souvent exprimé après le verbe. Par exemple, « Il subit une forte pression » signifie que « Il » est la personne qui endure la pression. Cette construction est sémantiquement équivalente à une phrase passive comme « Une forte pression est subie par lui. »

Faire l'objet de : Lorsque vous dites « Il fait l'objet de critiques », le sujet « Il » est la personne ou l'entité qui est soumise à l'action (les critiques). Cette construction est similaire à une construction passive, où l'objet de l'action est mis en avant. « Faire l'objet de » équivaut à dire que « Il est l'objet de critiques ».

Être la cible de : Si vous dites « Elle est la cible de critiques constantes », cela signifie que « Elle » est celle qui subit les critiques. Cela peut être considéré comme une forme passive implicite où « Elle » est l'objet de l'action (les critiques).

Être la victime de : L'expression « être la victime de » est similaire à « subir ». Lorsque vous dites « Il est la victime de harcèlement », cela équivaut à dire que « Il subit du harcèlement ». Le sujet est la personne qui subit l'action.

Être la proie de : Cette locution implique également que le sujet est la personne ou l'entité qui subit une action ou un événement indésirable. Par exemple, « La ville est la proie d'une épidémie » signifie que la ville subit l'épidémie.

Les Adjectifs en « -able/-ible » Issus de Verbes Transitifs Directs

Les adjectifs en « -able » et « -ible » dérivent généralement du radical des verbes transitifs directs et expriment souvent une propriété ou une capacité. Ils peuvent être

équivalents à une tournure passive modalisée, indiquant la possibilité d'une action. Par exemple, « mangeable » signifie que quelque chose peut être mangé, équivalent à « peut être mangé ». Ces adjectifs fournissent une manière concise de décrire la faisabilité d'une action.

Pour mieux comprendre, examinons ces éléments en détail :

Construction sur le Radical d'un Verbe Transitif Direct : Les adjectifs en « -able » et « -ible » sont formés en ajoutant ces suffixes au radical d'un verbe transitif direct. Ces verbes n'ont pas besoin d'une préposition pour indiquer leur objet direct. Par exemple, « manger » est un verbe transitif direct, avec le radical « mang- », à partir duquel on forme l'adjectif « mangeable » pour décrire quelque chose qui peut être mangé.

Dénotation d'une Propriété ou Capacité : Ces adjectifs décrivent souvent une propriété ou une capacité inhérente à l'objet ou à la personne concernée. Par exemple, « comestible » indique que quelque chose peut être consommé, « visible » signifie que quelque chose peut être vu. Ils expriment une caractéristique fondamentale de l'objet ou de la personne.

Tournure Passive Modalisée : Une tournure passive modalisée exprime une action de manière passive tout en incorporant un élément modal indiquant la possibilité, la nécessité ou une autre nuance. Par exemple, « La porte peut être ouverte » introduit la possibilité d'ouvrir la porte. Cette construction est similaire à l'adjectif en « -able » qui signifie « pouvant être ouvert. »

Ainsi, les adjectifs en « -able » et « -ible » décrivent la faisabilité ou la possibilité d'une action par rapport à l'objet ou à la personne concernée. Ils permettent une expression concise de ces propriétés et sont souvent équivalents à des tournures passives modalisées, mettant en avant la possibilité d'une action. Par exemple, « mangeable » signifie que quelque chose peut être mangé, équivalent à « peut être mangé. » Cette utilisation des adjectifs contribue à la clarté et à la précision de la communication en français.

Les Couples de Noms d'Agent/Nom de Patient

Les couples de noms d'agent/nom de patient, tels qu'employeur/employé, électeur/élu, vainqueur/vaincu, permettent de décrire des relations asymétriques où une partie exerce une action sur l'autre. Ils sont utilisés pour clarifier les rôles et les responsabilités dans divers contextes. Par exemple, l'employeur est l'agent qui offre l'emploi, tandis que l'employé est le patient qui exécute le travail. Ces couples de noms sont essentiels pour la communication efficace des rôles dans différentes situations.

Les couples de noms d'agent et de nom de patient sont des paires de mots en français qui sont utilisées pour désigner les personnes ou les entités qui exercent une action et celles qui la subissent, respectivement. Ces couples de mots sont souvent utilisés pour décrire des relations ou des rôles spécifiques dans divers contextes. Voici quelques exemples de couples de noms d'agent/nom de patient que vous avez mentionnés :

Agent et Patient : Dans le contexte linguistique, l'agent est la personne ou l'entité qui effectue ou exerce l'action d'une manière active, tandis que le patient est la personne ou l'entité qui subit cette action. L'agent est généralement associé à l'initiateur ou au responsable de l'action, tandis que le patient est associé à celui qui en est l'objet ou le récipiendaire.

Couples de Noms d'Agent/Nom de Patient : Les couples de noms d'agent/nom de patient sont des paires de termes qui sont spécifiquement conçues pour désigner ces rôles dans des contextes particuliers. Ils permettent d'identifier clairement qui effectue une action et qui la subit. Par exemple, « employeur » et « employé » forment un couple de noms d'agent/nom de patient, où l'employeur est l'agent qui offre un emploi, et l'employé est le patient qui occupe cet emploi.

Rôles et Responsabilités : Ces couples de noms sont essentiels pour la communication efficace des rôles et des responsabilités dans divers domaines de la vie sociale. Par exemple, dans le contexte de l'emploi, le couple « employeur/employé » indique clairement qui est

l'entité qui embauche et qui est celle qui travaille. De même, « électeur/élu » précise qui a le pouvoir de voter et qui est élu pour représenter les intérêts du peuple.

Contextes Divers : Les couples de noms d'agent/nom de patient sont utilisés dans une variété de contextes, y compris le domaine professionnel, politique, sportif, juridique et bien d'autres. Ils contribuent à la clarté et à la précision de la communication en permettant aux locuteurs de décrire de manière concise et précise les relations entre les acteurs impliqués.

La Nominalisation et le Passif

La nominalisation des verbes transitifs directs est un processus linguistique consistant à transformer un verbe transitif direct en un nom tout en préservant certaines de ses propriétés valenciennes, notamment la capacité à être suivi d'un complément d'agent. Pour mieux comprendre ce concept, examinons ses éléments en détail :

Nominalisation des verbes transitifs directs : La nominalisation est une opération grammaticale permettant de créer un nom à partir d'un verbe. Cette transformation convertit une action ou un processus exprimé par le verbe en un nom utilisable dans divers contextes. Par exemple, à partir du verbe transitif direct « manger », on peut former le substantif « la mastication » qui se réfère à l'action de manger.

Conservation des propriétés valenciennes : Les verbes transitifs directs exigent un complément d'objet direct (COD) pour former une phrase grammaticalement correcte. Le COD représente la personne ou la chose subissant l'action du verbe. Par exemple, dans « Il mange une pomme, » « une pomme » est le COD de « mange. » Lors de la nominalisation d'un verbe transitif direct, le substantif résultant conserve la même valence, nécessitant également un COD. Par exemple, « La mastication d'une pomme est agréable » garde « une pomme » comme COD de « la mastication. »

Possibilité de se construire avec un complément d'agent : Outre la conservation de la valence du verbe d'origine, les substantifs issus de la nominalisation des verbes transitifs directs peuvent se construire avec un complément d'agent. Ce complément précise qui

effectue ou réalise l'action exprimée par le nom, souvent introduit par la préposition « par. »

Par exemple, dans « La mastication d'une pomme est réalisée par l'enfant », « par l'enfant »

est le complément d'agent indiquant qui effectue l'action de mastication.

Chapitre 9

La passivation dans l'unité 8 de « Saison 2 Méthode de français (A2-B1) »

Dans ce chapitre, nous allons analyser l'unité 8 du manuel Saison 2 dans le cadre de l'approche de l'enseignement du passif et des exercices proposés.

L'Approche d'Enseignement en « Saison 2 Méthode de français (A2-B1) »

L'enseignement et l'apprentissage des langues étrangères ont considérablement évolué au fil des années, mettant en avant des méthodes pédagogiques innovantes et adaptées aux besoins des apprenants. Dans cette optique, le manuel « Saison 2 Méthode de français (A2-B1) » se positionne en tant qu'outil d'apprentissage destiné aux adultes et aux grands adolescents, couvrant un large spectre allant de la fin du niveau A2 au début du niveau B1, soit environ 100 à 120 heures d'enseignement. Cet article vise à analyser la méthodologie sous-jacente à « Saison 2 Méthode de français (A2-B1) », en mettant en lumière son alignement avec les principes pédagogiques du Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL) ainsi que son accent sur l'approche communicative actionnelle.

Dans ce chapitre, nous examinerons les caractéristiques distinctives de ce manuel, notamment sa focalisation sur la grammaire.

Caractéristiques distinctives de « Saison 2 Méthode de Français (A2-B1) »

Outre son alignement avec le CECRL et la perspective actionnelle, ce manuel se distingue par plusieurs caractéristiques spécifiques. Tout d'abord, il accorde une importance particulière au lexique. Le manuel intègre des schémas et des méthodes pour faciliter la mémorisation du vocabulaire. Le cahier d'activités et des outils numériques complémentaires, tels que l'application Dico, renforcent cet aspect. En outre, la phonétique est abordée de manière régulière et en contexte, ce qui permet aux apprenants de développer leur prononciation et leur compréhension auditive de manière naturelle.

Un autre point fort de ce manuel est son approche équilibrée de la grammaire qui est appliquée à la fois dans le manuel et dans le cahier d'activités, offrant aux apprenants une perspective complète de la grammaire du français.

En somme, « Saison 2 Méthode de français (A2-B1) » se présente comme un manuel d'enseignement/apprentissage qui s'inscrit dans les lignes directrices du CECRL et privilégie une perspective actionnelle. Il se distingue par son privilège particulier au lexique, à la phonétique et à la grammaire, tout en favorisant un environnement de classe de français dynamique et vivant. Cette méthodologie offre ainsi aux apprenants adultes et grands adolescents un cadre d'apprentissage riche et efficace pour développer leurs compétences linguistiques en français.

Structure globale du manuel et Composants clés de chaque unité

L'enseignement des langues étrangères (doit) repose(r) sur une méthodologie bien définie qui doit être en accord avec les principes pédagogiques reconnus, tel que le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL). Dans cette partie de notre étude, nous présenterons la structure globale du manuel.

Dans la section de communication, une variété de verbes d'action est utilisée, tels que « expliquer », « écrire », « exposer », « parler de », « décrire », « raconter », et bien d'autres. Ces verbes reflètent l'approche communicative en mettant l'accent sur l'utilisation active de la langue.

La grammaire, quant à elle, se concentre sur le contenu comme le passif, notamment dans l'unité 8 intitulée « S'engager pour une cause ». Ce choix grammatical permet aux apprenants de comprendre et d'utiliser les règles de grammaire.

Dans la section lexicale, les verbes « organiser » et « animer » sont prédominants, ce qui souligne l'importance de ces compétences dans la communication quotidienne.

Le manuel « Saison 2 Méthode de français (A2-B1) » est structuré en trois modules : « Multiplier ses contacts », « Evoluer dans un environnement », et « Changer le monde ».

Cette progression thématique reflète une continuité logique, où les verbes utilisés, tels que « multiplier », « évoluer », et « changer », suggèrent un flux d'apprentissage cohérent.

Chaque module commence par une introduction visuelle, où une photo met en scène un individu engagé dans une action en lien avec le contenu de l'unité. Cette approche visuelle engage les apprenants et suscite leur intérêt dès le début de chaque leçon.

En conclusion, l'analyse de « Saison 2 Méthode de français (A2-B1) » démontre clairement que ce manuel d'enseignement s'inscrit pleinement dans les lignes directrices du CECRL et promeut une approche communicative-actionnelle. Ses caractéristiques distinctives, telles que la mise en avant du lexique, la phonétique en contexte et l'approche équilibrée de la grammaire, en font un outil d'enseignement complet. Non seulement « Saison 2 Méthode de français (A2-B1) » incarne une approche moderne et efficace de l'enseignement du français en tant que langue étrangère, mais la structure en modules et l'utilisation d'éléments visuels contribuent à un apprentissage dynamique et engageant, favorisant ainsi l'acquisition efficace de la langue française chez les apprenants adultes et grands adolescents.

La Passivation dans l'Unité 8 du manuel « Saison Méthode de Français 2 (A2-B1) »

La voix passive est enseignée dans l'unité 8 intitulée « s'engager pour une cause » dont le contenu grammatical comprend l'hypothèse à l'imparfait, le but, le passif, les doubles pronoms, et le verbe « vaincre ».

L'unité 8 du manuel commence par une image à interpréter en classe : Cela permet aux apprenants de se familiariser au thème de l'unité dont il s'agit :



Cette séquence d'anticipation est suivie par une activité de compréhension orale (p. 154) précédée par une vidéo. Cette activité est divisée en trois parties : compréhension globale (ex. 2), compréhension détaillée (ex. 2 et 3), et repérage/conceptualisation (ex.4). Cette activité a pour objectif de faire implicitement apprendre à exprimer une hypothèse à l'imparfait.

L'activité de compréhension orale est suivie d'une activité de compréhension écrite ayant la même structure. L'objectif communicatif de cette activité d'apprendre à exprimer un but.

Le passif, en tant qu'une composante linguistique, est enseigné d'une manière implicite à partir d'un document écrit tiré d'un site Internet (p.156).

RTL.fr Ecouter. Voir. Partager. **TOUTES LES ACTUALITÉS SPORT**

Pérec s'attaque au marathon de New York pour la bonne cause

Par [Gregory Fortune](#), [Jean-Michel Rascol](#) | Publié le 09/10/2013 à 12h35

La plus grande athlète de l'histoire de l'athlétisme français (triple médaillée d'or olympique sur 400 m et 200 m), a retrouvé une silhouette de championne pour disputer le marathon de New York, le 3 novembre prochain. Son but sera juste de franchir la ligne d'arrivée. Elle court pour une bonne cause, offrir des équipements sportifs aux enfants les plus déshérités d'Haiti.

Problème, Marie-José Pérec n'a plus fait de sport depuis 10 ans. Et jamais elle n'aurait imaginé s'élancer pour 42,195 km, la distance du marathon. « Je me dis qu'avec l'envie et la cause que l'on défend, je trouverai l'énergie nécessaire pour passer la ligne d'arrivée. Mais ça me fait très peur », insiste-t-elle.

Marie-José sera accompagnée par vingt coureurs qui verseront chacun 2 500 dollars au profit du développement du sport en Haïti. Joël Bouzou est le Président de l'association « Peace and Sport ». Il explique qu'avec « 50 000 dollars, on peut importer un peu d'équipements, et on en fabrique. Il y a tout un savoir qui a été développé par l'organisation et qui va être utilisé à la création d'équipements adaptés. »

Lorsqu'elle était jeune, Marie-Jo vivait en Guadeloupe au contact d'enfants haïtiens. Ce marathon est aussi un clin d'œil à son passé.

L'activité commence par la lecture du texte afin de répondre à deux premières questions ayant pour but de faire comprendre globalement le texte :

1 Lisez l'article.

- a. Qui est Marie-José Pérec ? b. Que va-t-elle faire ? Pourquoi ?

Cet exercice de compréhension globale est suivi d'un exercice de compréhension détaillée. Après la deuxième lecture du texte, les apprenants sont invités à répondre à quatre questions qui exigent une compréhension détaillée du texte :

2 Relisez l'article.

- Pourquoi Marie-José Pérec a-t-elle choisi cette cause ?
- Comment envisage-t-elle la course ?
- Comment s'appelle l'association qu'elle soutient ?
- Comment cette association va-t-elle gagner de l'argent ? Dans quel but ?

Ayant lu et utilisé les formes passives dans leurs réponses, les élèves sont, cette fois, invités à observer deux phrases tirées du texte de départ et à répondre à quatre questions pour qu'ils puissent conceptualiser la construction de la forme passive :

3 Observez ces phrases.

Marie-José sera accompagnée par vingt coureurs.

Vingt coureurs accompagneront Marie-José.

- Dans chaque phrase, qui accomplit l'action ? Quel est le sujet du verbe *accompagner* ?
- Dans quelle phrase donne-t-on plus d'importance à Marie-José ?
- Dans la première phrase, comment est construit le verbe ? Quel mot introduit son complément ?
- Observez le participe passé *accompagnée*. Que remarquez-vous ?

► Le passif → Vérifiez et exercez-vous : 5-6 p. 159

Ces réponses sont vérifiées à la page 159. Cette vérification permet aux apprenants de voir si leurs hypothèses étaient vraies sur la construction des phrases passives repérées du texte. Cet exercice de conceptualisation aiderait l'apprenant à voir :

- le changement du sujet (ex. a) ;
- la valeur de mise en relief du sujet au passif (ex. b) ;
- la construction du verbe au passif et l'emploi de « par » (ex. c) et
- l'accord du participe passé au passif.

Par la suite, les apprenants trouvent l'occasion de s'exercer grâce aux exercices proposés à la même page consacrée à la grammaire :

► Le passif

→ Vérifiez vos réponses (act. 3 p. 156)

- a. Dans les deux phrases, les vingt coureurs accomplissent l'action. Mais les sujets sont différents : « Marie-José » [phrase 1] et « vingt coureurs » [phrase 2].
- b. C'est la première phrase qui donne plus d'importance à Marie-José.
- c. Le verbe « sera accompagnée » est formé du **verbe être** au futur et du **participe passé** d'« accompagner ». Le complément du verbe est introduit par « par ».
- d. Le participe passé s'accorde avec le sujet du verbe.

L'exercice 5, proposé à la page *Grammaire* (p. 159), demande aux apprenants de reformuler les phrases à la forme passive à partir des acquis de la phase de conceptualisation :

5 Mettez les verbes à la forme passive.

EXEMPLE : *Quatre chaînes filment le match.* → *Le match est filmé par quatre chaînes.*

1. On prévoit un concours de tir à l'arc en juin.
2. L'équipe de France a gagné la médaille d'or.
3. Deux étudiants proposaient une randonnée à vélo.
4. Le club organise un marathon.
5. La mairie soutiendra notre cause.

Il est à noter que le sujet de la première phrase à reformuler donnée dans cet exercice est le « on », or l'apprenant n'a aucune idée sur ce modèle.

Le dernier exercice (Ex. 6) de la page *Grammaire* a pour but de faire utiliser le passif aux apprenants en leur demandant de se servir de leur imagination :

6 Racontez des anecdotes sur des événements sportifs en utilisant la forme passive.

EXEMPLE : *La piscine des jeux Olympiques de Londres 2012 a été imaginée pour ressembler à un poisson !*

Les exercices ayant pour objectif de faire employer la forme passive aux apprenants ne sont pas limités avec le manuel. Il y a d'autres exercices sur le passif dans le cahier d'activités de cet ensemble pédagogique.

La page (p. 89) consacrée au passif du cahier d'activités ne contient que trois exercices dont l'un (Ex. 17) demande aux apprenants de trouver les verbes au passif présents dans le texte donné :

17 Entourez les verbes au passif.

D'après une étude qui a été menée par le ministère de la jeunesse et des sports, 39 % des Français font du sport environ 5 heures par semaine.

Le football arrive en première position et est pratiqué en club par plus de 2 millions de personnes, arrivent ensuite le tennis, le judo et la pétanque même si ce dernier était considéré jusqu'à présent plus comme un moment de détente qu'un véritable sport.

Dans les 10 sports les plus pratiqués par les Français, on retrouve le ski, le golf, l'équitation ou la voile qui sont appréciés par plus de 200 000 personnes inscrites dans des associations sportives.

Mais les pratiques sportives évoluent rapidement ; les femmes sont de plus en plus nombreuses en club par exemple. On peut ainsi se demander quels sports seront appréciés par les Français dans 10 ans ?

Exercice 17 du cahier d'activités a pour but de constater la performance des apprenants pour connaître les formes passives.

Deuxième exercice (Ex. 18) de la même page est fondé sur la transformation de six phrases données au passif :

18 Transformez les phrases à la forme passive.

a. En 1998, la France a gagné la coupe du monde de football.

b. Les chaînes de télévision paient très cher les retransmissions de compétitions sportives.

c. Il y a 20 ans on ne regardait pas autant le sport à la télévision.

d. Au cours de leur carrière, les sportifs professionnels gagneront de nombreuses médailles.

e. Juste avant la compétition, les journalistes intervieweront tous les joueurs de l'équipe.

f. Les coureurs n'ont pas franchi la ligne d'arrivée avant 17 h 30.

Nous y avons, de nouveau, constaté qu'on donne une phrase ayant le sujet « on » (phrase c).

Le dernier exercice (Ex. 19) proposé par les concepteurs du manuel est destiné sur la rédaction des brèves au passif à partir des éléments donnés :

19 Rédigez des brèves au passif à partir des informations.

Exemple : bijoux / voler

→ Paris. Les bijoux d'une célèbre boutique ont été volés hier soir vers 4 h 00 du matin.

a. un accord / signer

b. la médaille d'or / gagner

c. les voleurs / arrêter

d. le roman de l'année / écrire

e. de nouvelles peintures / découvrir

f. le maire / élire

Chapitre 10

Conclusion et Recommendation

Notre objectif principal était d'étudier l'approche d'enseignement du passif dans le manuel de français que nous avons choisi. Pour ce faire nous avons, tout d'abord, essayé de définir la notion de grammaire dans le premier chapitre.

Dans la deuxième chapitre de notre travail, nous avons tenté de présenter l'enseignement de la grammaire à travers différentes méthodes au cours de l'histoire. Dans ce chapitre, nous avons analysé ces méthodes et approches exclusivement sous l'angle de l'enseignement de la grammaire, en laissant de côté leurs autres caractéristiques. Dans ce chapitre, nous avons également brièvement abordé les concepts d'enseignement explicite et implicite de la grammaire parmi les approches d'enseignement de la grammaire que nous avons identifiées dans le manuel étudié.

Dans un autre chapitre, nous avons abordé le concept de phrase, élément clé de l'enseignement de la grammaire, ainsi que les différents types de phrases. Nous avons tenté d'expliquer ces différents types de phrases à l'aide d'exemples. Dans le même chapitre, nous avons également traité de la structure de la phrase passive en tant que type de phrase, en discutant de son utilisation, de ses nuances et des exceptions.

Dans le chapitre où nous avons largement examiné le sujet de la passivation, qui constitue l'axe principal de notre recherche, nous avons discuté de la formation passive, des exceptions telles que le sujet « on », ainsi que des limites de la transformation passive. Dans le même chapitre, nous avons également abordé le sujet de la passivation dans le contexte des types de verbes et effectué des classifications.

Après le chapitre consacré à l'agentivité, nous avons tenté de souligner les différentes valeurs de la passivité.

Nos recherches nous ont montré que la passivation est à la fois une reformulation et une reconstruction. Cette observation repose sur une analyse approfondie et rigoureuse de

notre étude, au cours de laquelle nous avons constaté que la passivation peut être interprétée de deux manières distinctes et complémentaires.

La première interprétation de la passivation comme une reformulation implique que ce processus consiste à reformuler ou réorganiser les informations, les idées ou les concepts d'une manière qui les rend plus accessibles, compréhensibles ou efficaces. Cela peut se faire en simplifiant le langage, en résumant des informations complexes, ou en mettant en avant les points clés. En d'autres termes, la passivation peut être considérée comme un moyen d'améliorer la clarté et la lisibilité de l'information.

La deuxième interprétation de la passivation en tant que reconstruction suggère que ce processus peut également impliquer une refonte plus profonde des éléments concernés. Cela peut aller au-delà de la simple reformulation pour inclure une réorganisation structurelle ou conceptuelle. Par exemple, la passivation peut entraîner la création de nouvelles représentations visuelles, la réorganisation de la séquence d'informations, ou même la transformation des idées d'une manière qui les adapte à un nouveau contexte ou à de nouveaux publics.

Dans le chapitre où l'on a analysé le manuel dans le cadre de notre recherche, nous avons constaté que le passif est enseigné de façon implicite et inductive car dans la page consacrée au passif, les concepteurs du manuel proposent, tout d'abord, une activité de compréhension écrite à partir de laquelle les apprenants conceptualisent l'emploi du passif. Mais les deux premiers exercices sont destinés à la compréhension du texte comme c'est le cas dans l'enseignement implicite de la grammaire. Les apprenants, ayant compris le texte en entier, se familiarisent avec le passif pendant cette phase de compréhension de l'activité qui les prépare à la phase suivante : le repérage et la conceptualisation de la construction et de l'emploi du passif.

Nous avons également constaté que le cahier d'activité de cet ensemble pédagogique proposait des exercices de systématisation afin d'automatiser l'emploi du passif chez les apprenants.

Les types d'exercices que le manuel préfère servent à l'enseignement implicite et inductif de la grammaire (ici du passif) car les questions destinées à la compréhension du texte contenant les phrases passives, les exercices de conceptualisation avec les questions dont les réponses clarifient la structure des phrases passives et les exercices de systématisation prouvent le choix conscient des concepteurs du manuel.

Nous recommandons aux futurs chercheurs qui souhaitent étudier la passivité d'examiner de manière comparative l'enseignement des structures passives dans des manuels de différents niveaux ainsi que dans ceux de diverses maisons d'édition.

Références bibliographiques

- Charaudeau P. (1992). De l'enseignement d'une grammaire du sens, *Revue Le Français aujourd'hui*, n135. <https://www.patrick-charaudeau.com/De-lenseignement-d-une-grammaire>
- Charaudeau P. (1992). *Grammaire du sens et de l'expression*. Paris. Hachette.
- Conseil De l'Europe. (2023). Cadre européen commun de référence pour les langues, apprendre, enseigner, évaluer. Division des politiques linguistiques, Conseil de l'Europe. Didier. <https://doi.org/10.3406/phlou.1971.5638>
- Cuq, J-P. (1990). *Dictionnaire de Didactique du Français*. Orphrys eBooks.
- Cuq, J-P. (2003). *Le dictionnaire de didactique de français langue étrangère et seconde*. Clé International : Paris.
- Descles, J-P., & Guentchéva, Z. (1993). Le passif dans le système des voix du français. In: *Langages*, 27^e année, n°109, Sur le passif. pp. 73-102; <https://doi.org/10.3406/lqge.1993.1092>
- Dubois J. (1967). *Grammaire structurale du français : le verbe*. Paris. « Langue et Langage » Larousse.
- Galisson, R., Coste, D. (dir. par), (1976). *Dictionnaire de didactique des langues*. Paris Hachette.
- Germain C. (1993). *Evolution de l'enseignement des langues : 2000 ans d'histoire*. Paris : CLE International.
- Karasar, N. (2005). *Bilimsel araştırma yöntemi : Nobel Yayın Dağıtım*.
- Mcdonald, D. (1971). Is objectivity possible? *The Center Magazine*, sept. - oct.:29-43.
- Molière, J.-B. (1682). *Le Malade Imaginaire*.

https://www.theatreclassique.fr/pages/PDF/MOLIERE_MALADEIMAGINAIRE.pdf

Muller, C. (2000). « Le passif processif et ses concurrents. Définition et quelques particularités », in L. Schøsler (éd), *Le Passif*, Etudes Romanes, 45, 49-69.

Ouaghlani, N. (2023). *L'enseignement/apprentissage de la grammaire implicite en classe de FLE cas des élèves de la 5ème année primaire*. Mémoire de master inédit. Université Mohamed Khider Biskra Faculté des Lettres et des Langues Département de Français.

Rey-Debove, J. (2010). Dictionnaire du français. Paris CLE International.

Riegel, M., Pellat, J.C. et Rioul, R. (1994, 2011). Grammaire méthodique de la française édition entièrement revue.

Schaefer, S. (2001). Thématisation et focalisation en prosodie : procédés complémentaires mais compatibles ? In: *Cahiers Charles V, n°30, septembre 2001. Thématisation, focalisation*. pp. 113-144. <https://doi.org/10.3406/cchav.2001.1312>

Sitographie et vidéographie

Christel Le Bellec (2023). Consulté à l'adresse

<http://journals.openedition.org/praxematique/4135>

Christien Puren. (2015). Consulté à l'adresse

<http://www.christianpuren.com/biblioth%C3%A8que-de-travail/013/>

<http://www.christianpuren.com/biblioth%C3%A8que-de-travail/052/>

<http://www.christianpuren.com/biblioth%C3%A8que-de-travail/025/>

Dictionnaire de L'Académie Française. (2015). Consulté à l'adresse

<https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9P4141>

Dictionnaire du Robert. Consulté à l'adresse

<https://dictionnaire.lerobert.com/>

¹ <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/passivation>

² <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/enseignement>

Émile Zola. (1883). Consulté à l'adresse

https://fr.wikisource.org/wiki/Page:Emile_Zola_-_Au_bonheur_des_dames.djvu/307

François de La Rochefoucauld. (1665). Consulté à l'adresse

<https://citation-celebre.leparisien.fr/citations/50417>

Dictionnaire de Larousse. Consulté à l'adresse

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/>

Molière. (1623). Consulté à l'adresse

https://theatreclassique.fr/pages/programmes/edition.php?t=../documents/MOLIERE_MALADEIMAGINAIRE.xml

Paul Verlaine. (1884). Consulté à l'adresse

https://www.paul-verlaine.fr/impression_fausse

Podcast Français Facile. (2024). Consulté à l'adresse

<https://www.podcastfrancaisfacile.com/grammaire/verbes-pronominaux-sens-passif-2.html> (exemples cités)

Tamara Balan. (2024). Consulté à l'adresse

https://www.academia.edu/25421320/Types_de_phrases

ANNEXE-A: Arařtırma Etik Komisyon İzin Muafiyeti Formu/ Arařtırma Etik Komisyonu

Onay Bildirimi



Hacettepe Üniversitesi
Eđitim Bilimleri Enstitüsü
Tez Çalışması/Arařtırma Etik Komisyon İzin Muafiyeti Formu

F46

06 / 07 / 2024

Hacettepe Üniversitesi
Eđitim Bilimleri Enstitüsü
Yabancı Diller Eğitimi Ana Bilim Dalı Başkanlığına

Tez/Arařtırma Bařlığı	FRANSIZCA'NIN YABANCI DİL OLARAK ÖĞRETİMİNDE EDİLGENLİK
-----------------------	---

Yukarıda bařlığı/konusu verilen tez/arařtırma çalışmam,

1. İnsan ve hayvan üzerinde deney niteliđi taşımamaktadır.
2. Biyolojik materyal (kan, idrar vb. biyolojik sıvılar ve numuneler) kullanılmasını gerektirmemektedir.
3. Beden bütünlüđüne veya ruh sađlığına müdahale içermemektedir.
4. Anket, ölçek (test), mülakat, odak grup çalışması, gözlem, deney, görüşme gibi teknikler kullanılarak katılımcılardan veri toplanmasını gerektiren nitel ya da nicel yaklaşımlarla yürütölen arařtırmalar niteliđinde deđildir.
5. Diđer kiři ve kurumlardan temin edilen veri kullanımını (kitap, belge vs.) gerektirmektedir. Ancak bu kullanım, diđer kiři ve kurumların izin verdiđi ölçüde Kişisel Bilgilerin Korunması Kanuna riayet edilerek gerçekleştirilecektir.

Çalışmada kullanacađım veriler:

- () Kamusal erişime açık (buraya yazınız):
- () Özel izin ve onaya tabi (buraya yazınız):
- () Öretölmüş veri (buraya yazınız):
- () Diđer (buraya yazınız):

Yükseköđretim Kurumları Etik Kurulları ve Komisyonlarının Yönergelerini inceledim ve bunlara göre çalışmamın yürütölebilmesi için herhangi bir Etik Komisyonları/Kuruldan izin alınmasına gerek olmadığını; aksi durumda doğabilecek her türlü hukuki sorumluluđu kabul ettiđimi ve yukarıda vermiş olduđum bilgilerin doğru olduđunu beyan ederim.

Geređini saygılarımla arz ederim.

Gölümser Ceren KOYUNCU

Arařtırmacı Bilgileri

Adı Soyadı	Gölümser Ceren KOYUNCU
Öđrenci İse No	N21220027
Ana Bilim Dalı	Yabancı Diller Eğitimi
Programı	Fransız Dili Eğitimi
Statüsü	<input checked="" type="checkbox"/> Yüksek Lisans <input type="checkbox"/> Doktora <input type="checkbox"/> Bütönlöşük Dr. <input type="checkbox"/> Diđer

Danışman Görüşü ve Onay*

(İmza)
(Danışmanın Adı ve Soyadı)

*Tez ve tezden öretölen yayınlarda gerekli

ANNEXE-B: Déclaration éthique

Dans cette mémoire de master que j'ai élaborée selon les règles de rédaction de l'Institut des Sciences de l'Éducation de l'Université Hacettepe,

je déclare que

- tous les documents et renseignements sont obtenus suivant les règles académiques,
- tous les résultats de la recherche ainsi que les données écrites et audio-visuelles sont présentés dans le cadre des principes académiques et éthiques,
- tous les ouvrages, les textes et les articles sont cités conformément aux règles de citation,
- tous les documents et ouvrages consultés sont cités dans les références bibliographiques,
- je n'ai falsifié aucune des données, ni les résultats,
- et je n'ai jamais présenté aucune partie de cette recherche en tant que travail de thèse dans cette université ou dans une autre

08 / 08/ 2024

Gülümser Ceren KOYUNCU

ANNEXE-C : Yüksek Lisans/Doktora Tez Çalışması Orijinallik Raporu

08/08/2024

HACETTEPE ÜNİVERSİTESİ
Eğitim Bilimleri Enstitüsü
Yabancı Diller Eğitimi Ana Bilim Dalı Başkanlığına,

Tez Başlığı : PASSIVATION EN FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE

Yukarıda başlığı verilen tez çalışmamın tamamı (kapak sayfası, özetler, ana bölümler, kaynakça) aşağıdaki filtreler kullanılarak **Turnitin** adlı intihal programı aracılığı ile kontrol edilmiştir. Kontrol sonucunda aşağıdaki veriler elde edilmiştir:

Rapor Tarihi	Sayfa Sayısı	Karakter Sayısı	Savunma Tarihi	Benzerlik Oranı	Gönderim Numarası
08/08 /2024	111	149787	27/06/2024	%9	2429002120

Uygulanan filtreler:

1. Kaynaklar hariç
2. Alıntılar dâhil
3. 5 kelimedenden daha az örtüşme içeren metin kısımları hariç

Hacettepe Üniversitesi Eğitim Bilimleri Enstitüsü Tez Çalışması Orijinallik Raporu Alınması ve Kullanılması Uygulama Esaslarını inceledim ve çalışmamın herhangi bir intihal içermediğini; aksinin tespit edileceği muhtemel durumda doğabilecek her türlü hukuki sorumluluğu kabul ettiğimi ve yukarıda vermiş olduğum bilgilerin doğru olduğunu beyan eder, gereğini saygılarımla arz ederim.

Ad Soyadı: Gülümser Ceren Koyuncu

Öğrenci No.: N21220027

Ana Bilim Dalı: Yabancı Diller Eğitimi

İmza

Programı: Fransız Dili Eğitimi

Statüsü: Y.Lisans Doktora Bütünleşik Dr.

DANIŞMAN ONAYI

UYGUNDUR.

Dr. Öğr. Üyesi Barış AYDIN

ANNEXE-D: Thesis/Dissertation Originality Report

08/08/2024

HACETTEPE UNIVERSITY
Graduate School of Educational Sciences
To The Department of Foreign Language Education

Thesis Title: PASSIVATION EN FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE

The whole thesis that includes the *title page, introduction, main chapters, conclusions and bibliography section* is checked by using **Turnitin** plagiarism detection software take into the consideration requested filtering options. According to the originality report obtained data are as below.

Time Submitted	Page Count	Character Count	Date of Thesis Defense	Similarity Index	Submission ID
08/08 /2024	111	149787	27/06/2024	%9	2429002120

Filtering options applied:

1. Bibliography excluded
2. Quotes included
3. Match size up to 5 words excluded

I declare that I have carefully read Hacettepe University Graduate School of Educational Sciences Guidelines for Obtaining and Using Thesis Originality Reports; that according to the maximum similarity index values specified in the Guidelines, my thesis does not include any form of plagiarism; that in any future detection of possible infringement of the regulations I accept all legal responsibility; and that all the information I have provided is correct to the best of my knowledge.

I respectfully submit this for approval.

Name Lastname: Gülümser Ceren Koyuncu

Student No.: N21220027

Department: Yabancı Diller Eğitimi

Program: Fransız Dili Eğitimi

Status: Masters Ph.D. Integrated Ph.D.

Signature

ADVISOR APPROVAL

APPROVED
Assist. Prof. Dr. Barış AYDIN

ANNEXE-E: Yayınlama ve Fikrî Mülkiyet Hakları Beyanı

Enstitü tarafından onaylanan lisansüstü tezimin/raporumun tamamını veya herhangi bir kısmını, basılı (kâğıt) ve elektronik formatta arşivleme ve aşağıda verilen koşullarla kullanıma açma iznini Hacettepe Üniversitesine verdiğimi bildiririm. Bu izinle Üniversiteye verilen kullanım hakları dışındaki tüm fikri mülkiyet haklarım bende kalacak, tezimin tamamının ya da bir bölümünün gelecekteki çalışmalarda (makale, kitap, lisans ve patent vb.) kullanım hakları bana ait olacaktır.

Tezin kendi orijinal çalışmam olduğunu, başkalarının haklarını ihlal etmediğimi ve tezimin tek yetkili sahibi olduğumu beyan ve taahhüt ederim. Tezimde yer alan telif hakkı bulunan ve sahiplerinden yazılı izin alınarak kullanılması zorunlu metinlerin yazılı izin alınarak kullandığımı ve istenildiğinde suretlerini Üniversiteye teslim etmeyi taahhüt ederim.

Yükseköğretim Kurulu tarafından yayınlanan "**Lisansüstü Tezlerin Elektronik Ortamda Toplanması, Düzenlenmesi ve Erişime Açılmasına İlişkin Yönerge**" kapsamında tezim aşağıda belirtilen koşullar haricince YÖK Ulusal Tez Merkezi / H.Ü. Kütüphaneleri Açık Erişim Sisteminde erişime açılır.

- Enstitü/Fakülte yönetim kurulu kararı ile tezimin erişime açılması mezuniyet tarihinden itibaren 2 yıl ertelenmiştir. ⁽¹⁾
- Enstitü/Fakülte yönetim kurulunun gerekçeli kararı ile tezimin erişime açılması mezuniyet tarihinden itibaren ... ay ertelenmiştir. ⁽²⁾
- Tezimle ilgili gizlilik kararı verilmiştir. ⁽³⁾

08 /08 /2024

(imza)

Gülümser Ceren KOYUNCU

"Lisansüstü Tezlerin Elektronik Ortamda Toplanması, Düzenlenmesi ve Erişime Açılmasına İlişkin Yönerge"

- (1) Madde 6. 1. Lisansüstü teze ilgili patent başvurusu yapılması veya patent alma sürecinin devam etmesi durumunda, tez danışmanının önerisi ve enstitü anabilim dalının uygun görüşü üzerine enstitü veya fakülte yönetim kurulu iki yıl süre ile tezinerişime açılmasının ertelenmesine karar verebilir.
- (2) Madde 6.2. Yeni teknik, materyal ve metotların kullanıldığı, henüz makaleye dönüşmemiş veya patent gibi yöntemlerle korunmamış ve internetten paylaşılması durumunda 3 şahıslara veya kurumlara haksız kazanç; imkanı oluşturabilecek bilgi ve bulguları içeren tezler hakkında tez danışmanın önerisi ve enstitü anabilim dalının uygun görüşü üzerine enstitü veya fakülte yönetim kurulunun gerekçeli kararı ile altı ayı aşmamak üzere tezin erişime açılması engellenebilir.
- (3) Madde 7. 1. Ulusal çıkarları veya güvenliği ilgilendiren, emniyet, istihbarat, savunma ve güvenlik, sağlık vb. konulara ilişkin lisansüstü tezlerle ilgili gizlilik kararı, tezin yapıldığı kurum tarafından verilir*. Kurum ve kuruluşlarla yapılan işbirliği protokolü çerçevesinde hazırlanan lisansüstü tezlere ilişkin gizlilik kararı ise, ilgili kurum ve kuruluşun önerisi ile enstitü veya fakültenin uygun görüşü üzerine üniversite yönetim kurulu tarafından verilir. Gizlilik kararı verilen tezler Yükseköğretim Kuruluna bildirilir.

Madde 7.2. Gizlilik kararı verilen tezler gizlilik süresince enstitü veya fakülte tarafından gizlilik kuralları çerçevesinde muhafaza edilir, gizlilik kararının kaldırılması halinde Tez Otomasyon Sistemine yüklenir

*Tez danışmanının önerisi ve enstitü anabilim dalının uygun görüşü üzerine enstitü veya fakülte yönetim kurulu tarafından karar verilir.

